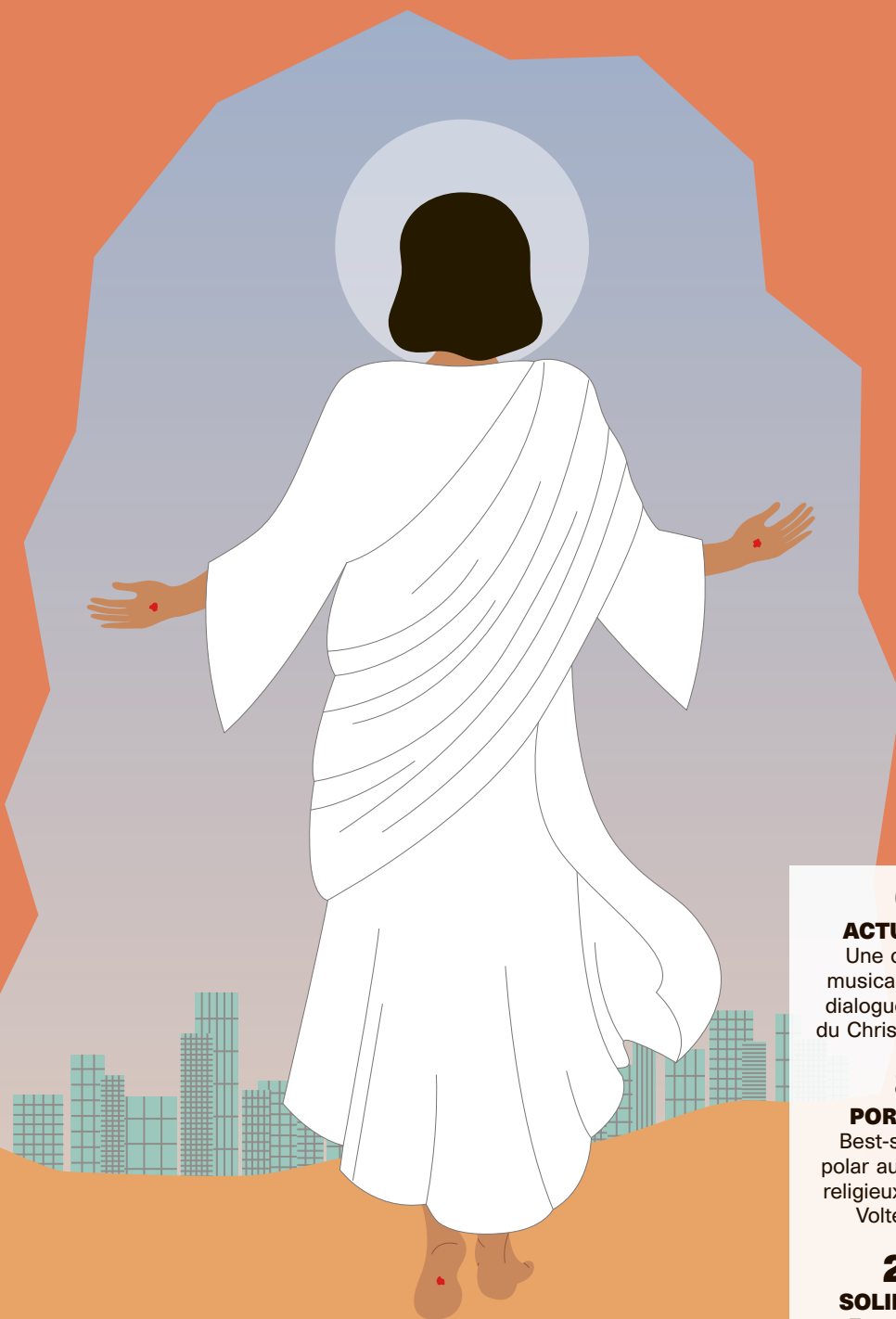


RÉFORMÉS

AVRIL 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Chablais vaudois / N°5



La résurrection un message pour notre temps

6

ACTUALITÉ

Une création musicale met en dialogue Passion du Christ et Shoah

8

PORTRAIT

Best-seller : le polar aux accents religieux de Marc Voltenauer

21

SOLIDARITÉ

Zoom sur la précarité de la classe moyenne

27

VOTRE RÉGION

AVRIL 2017



5 ACTUALITÉ

5 Brèves

6 La Passion du Christ au regard de la Shoah, une œuvre musicale de Michaël Levinas

8 PORTRAIT

L'écrivain Marc Voltenauer sonde l'âme humaine dans un polar religieux



10 DOSSIER

LA RÉSURRECTION POUR NOTRE TEMPS

12

Que signifie la résurrection aujourd'hui ? Trois théologiens s'expliquent

14

La résurrection transforme nos vies. Témoignages de protestants

15

L'art pour actualiser le message de la résurrection. Interview de Jérôme Cottin

16

Zoom sur la mosaïque en suspension de Valérie Colombel

18 ART

Le Christ humain, trop humain, d'Ivan Kramskoï. Une œuvre choisie par la pasteure Jocelyne Müller

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les quatre CSP romands en campagne contre la précarité de la classe moyenne

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 *Croire, faire croire*, le fait religieux au cœur du festival *Histoire et Cité*

24 MINI-CULTE

La résurrection nous confronte à l'expérience du vide, avec la pasteure Carol Perez

25 CAHIER CANTONAL

L'essentiel sur votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution 1^{er} mai au 28 mai 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

S'OUVRIR À L'ÉTERNITÉ



La fête de Pâques que nous célébrons ce mois est l'événement central du christianisme. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ! » affirmait l'apôtre Paul (1 Cor, 15,14). Mais la résurrection demeure mystérieuse : elle ne bénéficie d'aucun témoin oculaire. Son récit ne se fonde que sur les apparitions du Christ après sa sortie du tombeau.

Objectivité historique ou expérience subjective ? Littéralité des récits ou paraboles ? Historiens, théologiens, exégètes se posent, de longue date, la question. L'essentiel, pour chacun d'entre nous, n'est pas d'essayer de savoir comment Jésus est apparu il y a deux mille ans, mais ce que cela change à notre vie. La mort revêt-elle un sens différent pour nous après la résurrection du Christ ?

Soyons honnête : malgré la résurrection, la mort n'est pas une « joyeuse entrée au port » ; renoncement à soi-même, séparation d'avec ceux que l'on aime : nous ne pourrons jamais en prendre notre parti. Le christianisme non plus ne s'est pas accommodé de la souffrance humaine. Il sait que tout ce que l'on peut dire à ce moment-là n'est que vaine consolation. Mais à nous tous qui y serons confrontés, il affirme qu'il y a une lumière dans notre nuit.

La résurrection n'est pas seulement une récompense post-mortem et qui réclamerait de nous une foi aveugle et naïve. L'essentiel se joue durant notre vie ici-bas. Nous sommes, déjà sur cette terre, appelés à ne pas naître simplement de chair et de sang, mais à naître « d'en haut ». Lorsque notre vie s'ouvre à cette part de Dieu en nous, celle de l'amour, du don, du pardon, de l'assistance aux plus faibles, elle s'enracine dans des biens au-delà du matériel, échappant à la finitude et à la mort. Nous donnons à notre vie une dimension d'éternité.

Ces fêtes de Pâques nous offrent l'occasion de réfléchir à ce qui, de la résurrection, commence déjà dans nos vies actuelles. N'attendons pas notre dernier souffle pour ouvrir notre être à ce qu'il a d'éternel.

▀ Elise Perrier, co-rédactrice en chef

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



LUTHER À TABLE DU 27 AVRIL AU 30 JUIN 2017 EN SUISSE ROMANDE

27/28/30.04.17 et 04/07/11/14.05.17 – Lausanne
29.04.17 – Bernex – 18h30
05/06.05.17 – Bursins – 20h
13.05.17 – Sion – 19h
19.05.17 – Neuchâtel – 19h
02.06.17 – Bâle – 19h
03.06.17 – Lutry – 19h30
17.06.17 – Les Mosses – 12h
24.06.17 – Bougy-Villars – 18h30

Pour réserver: contact@lutheratable.ch
Production: Association «Propos de table», www.lutheratable.ch



La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures détruisent les terres cultivables et mettent en danger les populations locales. *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* combattent cette injustice ensemble. Aidez-nous !

voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Être partenaires»

Amnesty International tire la sonnette d'alarme

DROITS DE L'HOMME Les discours dés-humanisants se sont généralisés durant l'année 2016, selon le rapport annuel 2016-2017 d'Amnesty International. L'ONG y dresse un constat alarmant et pessimiste: l'Europe entière semble adopter depuis 2016 des discours jusqu'ici réservés à une frange extrémiste. Selon le Secrétaire général, l'indifférence internationale est devenue une norme face aux massacres et aux exactions. Dans la page du rapport consacrée à la Suisse, l'ONG s'inquiète du respect du droit des migrants et mentionne le renvoi forcé illégal en Italie. Le rapport fait aussi l'écho d'aspects positifs, comme l'aide juridique gratuite pour les demandeurs d'asile vulnérables. **▲ N. R., Protestinfo**

Vers une déclaration systématique de la viande halal?

POLITIQUE La commission de la science du Conseil national a soutenu l'initiative parlementaire de Yannick Buttet (PDC/VS) portant sur la déclaration systématique de la viande « halal » et « casher » dans les magasins et restaurants. La commission homologue du Conseil des Etats ayant refusé, les pléniums vont trancher d'ici l'automne. En Suisse, l'abattage de mammifères sans étourdissement préalable est proscrit par la loi sur la protection des animaux. Elle vaut aussi pour l'abattage rituel. Mais il est permis d'importer de la viande dite « halal » et « casher » pour les cercles directement concernés. Les importateurs doivent l'indiquer. « Il se trouve que la viande « halal » est bien moins chère (10 fr. le kilo) que la viande normale. Des intermédiaires en profitent pour acheter cette viande sans en mentionner la particularité », explique le Valaisan, qui déplore une concurrence déloyale et le manque d'information des consommateurs. **▲ B. H., cath.ch**

Le président de la FEPS prêche chez les catholiques

ŒCUMÉNISME Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), prêche à six reprises à l'Eglise de la Trinité à Berne lors des messes de la Passion et de Pâques, à l'invitation de l'abbé Christian Schaller. « Lors de la plus importante fête du christianisme, catholiques et protestants célèbrent la même chose. Malgré nos différences, ce qui nous unit est donc beaucoup plus grand que ce qui nous sépare », déclare-t-il. Les dates sur www.feps.ch **▲ M. D.**

La Haute Ecole de théologie en Suisse romande redistribue les cartes

ÉVANGÉLIQUES La future Haute Ecole de théologie (HET-PRO) vient de nommer ses huit professeurs. Dès la rentrée 2017, la HET-PRO proposera des cursus davantage axés sur la pratique que sur les traditionnelles études universitaires. Ceux qui les suivront pourront obtenir des diplômes de bachelor et de master en théologie. Cette formation est mise sur pied par un groupe de pasteurs et théologiens proche de la mouvance évangélique. Pour eux, il manquait au paysage romand une école qui soit à la fois « protestante, professante et professionnalisante ». Cette manière de concevoir l'enseignement protestant n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés. Le futur établissement, qui ne fait pas l'unanimité, s'installera sur le site de l'Institut biblique Emmaüs, à Saint-Légier. **▲ M. B., Protestinfo**

L'Eglise ne sait plus à quel registre se vouer

APPARTENANCE Les Eglises ont longtemps pu compter sur les contrôles des habitants pour tenir à jour les listes de leurs membres. Mais aujourd'hui, les administrations sont muettes ou imprécises sur la question de l'appartenance confessionnelle. Une motion a été déposée en février au Synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel pour que s'entame une réflexion sur un système de fichier efficace. L'inquiétude est partagée. L'Union synodale Berne-Jura-Soleure craint qu'au nom de la protection des données, les paroisses ne reçoivent à l'avenir que des informations lacunaires sur leurs membres. Il y a quelques années, des communes vaudoises avaient supprimé la confession de leur registre. Les Eglises ont alerté le canton. La mention a été rétablie. A Genève, depuis 2010, le registre est alimenté de façon volontaire par les protestants. **▲ J. B., Protestinfo**

Réformés en deuil

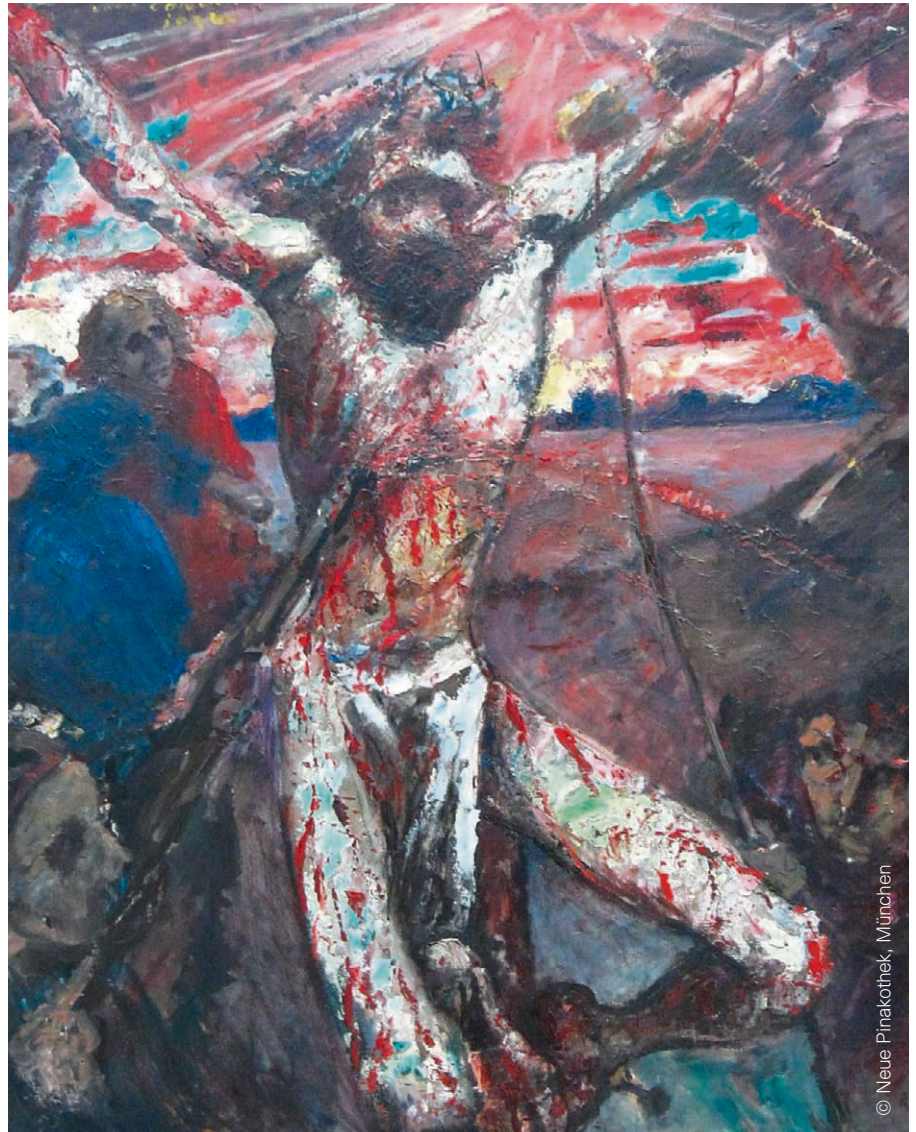
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre consœur Chantal Savioz, responsable du cahier genevois de notre journal et collaboratrice fidèle jusqu'au dernier numéro de *La Vie protestante* Genève. Profondément attristée, toute l'équipe de *Réformés* et les anciens de *La Vie protestante* adressent à la famille et aux proches de Chantal leurs condoléances sincères et les accompagnent de leurs pensées.

La Shoah reliée à la Passion du Christ

Le récit de la Passion replacé dans la perspective de la Shoah, c'est le défi de l'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* de Michaël Levinas. Trois concerts sont donnés en Suisse romande. L'œuvre interroge les rapports entre christianisme et judaïsme.

CONCERT Elle pourrait être taxée de « récupération bon marché » ou de « dangereuse association » entre la mort de Jésus et l'extermination de millions de Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'en est rien. L'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* relit l'histoire de la crucifixion à partir d'Auschwitz, et non l'inverse. Cette Passion créée par le compositeur juif Michaël Levinas est une commande de l'association *Musique pour un temps présent*, dans le cadre du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Le projet est notamment soutenu par des Eglises protestantes et catholiques romandes, des membres de la communauté juive et de personnalités politiques.

La « Passion » est un terme chrétien. Dans quelle mesure alors l'utiliser pour parler de la Shoah ? « Elle se réfère à la souffrance de Jésus. Dans ce récit, la mort est dépassée. Le mal est sublimé, comme une nécessité qui conduit au bien, au salut ou à la résurrection », explique le théologien Pierre Gisel, co-directeur de l'ouvrage collectif *Une Passion*



L'affiche du concert. Lucides et provocateurs, les commanditaires de cette création musicale ont choisi *Der rote Christus*, de Lovis Corinth (1922).

après Auschwitz ? (voir encadré). « Or la Shoah est le malheur absolu. Sans réponse, on ne peut que regarder et constater ce désastre », insiste-t-il. Aucune récupération n'est ici admissible, pas même chrétienne, sous peine d'édulcorer la souffrance. Pierre Gisel retourne la question : Auschwitz est une occasion de relire

le récit de la Passion. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », se lamente Jésus sur la croix avant de mourir, dans l'Évangile de Marc. Une parole qui fait le lien entre les écrits millénaires et la tragédie du siècle passé. Elle introduit une réflexion sur la non-intervention de Dieu et sur son silence. « C'est alors

une déconstruction d'une partie du christianisme qui s'opère.»

Sombre Luther

« Le passé est instructif. Il permet de revenir sur des zones d'ombre, les prendre en compte et s'en expliquer. C'est une responsabilité morale que nous avons. Toute religion devrait s'y plier », commente Pierre Gisel. Parmi ces zones d'ombre du protestantisme se trouve l'antisémitisme de Luther. Pour rappel, le réformateur allemand a publié *Des juifs et de leurs mensonges* en 1543. Il y apparente les Juifs au diable, propose de raser leurs maisons, d'incendier les synagogues, d'empêcher les rabbins d'enseigner et d'interdire leur libre circulation. Des idées répandues au XVI^e siècle. « Il n'était pas rare de voir s'organiser des pogroms le Vendredi-Saint », illustre Pierre Gisel. « Luther est convaincu qu'une lecture juste de l'Ancien Testament conduit à Jésus. Le contraire serait

preuve de mauvaise foi, ce dont il accuse les juifs », explique-t-il.

Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et vice-président de *Musique pour un temps présent*, parle d'une incontournable révision théologique. De tels propos ne sont pas acceptables. « La question de l'antijudaïsme ne sera jamais réglée, car l'accusation qui rend les Juifs responsables de la mort de Jésus se trouve dans les récits de la Passion. La discussion avec le judaïsme est constitutive pour le christianisme, même si personne n'y souscrit aujourd'hui », poursuit-il.

Un choix musical

L'œuvre de Levinas permet de dire en musique ce qui est conflictuel. Elle n'est pas une lecture déculpabilisante, mais « une relecture de l'histoire de Jésus reconnu comme une figure incarnant tous

A lire

Une Passion après Auschwitz ?, un ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel, aux éditions Beauchesne. Des spécialistes présentent les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet.

ceux qui sont morts victimes de l'antisémitisme, cette haine de l'autre homme, selon le mot du philosophe Emmanuel Levinas, père du compositeur, détaille Jean-Marc Tétaz. Il n'y a pas de réconciliation non plus. Les extraits des poèmes de Celan qui concluent l'œuvre soulignent le caractère tragique et sans issue de la Passion, à partir de la Shoah.»

« C'est une partie du christianisme qui se déconstruit »

Cette nouvelle narration et interprétation exige un choix musical. Levinas adopte un langage influencé par la tradition juive. Pour Jean-Marc Tétaz, « la Réforme, c'est aussi la recherche d'un nouveau langage. La métaphorisation en est une caractéristique. C'est pareil avec l'art contemporain qui met le doigt sur ce qui fait mal et le montre autrement. Toute nouvelle métaphore surprend, dérange, comme devrait le faire chaque religion. »

► Marie Destraz

Le concert en bref

L'association *Musique pour un temps présent* a choisi le texte de l'Évangile selon Marc, car il est « le plus fort, le plus dense et le plus lié au silence de Dieu », précise Marc Faessler, membre du comité.

Ce récit de l'Évangile est encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. *Le kaddish* est chanté en introduction. Suivent ensuite la prière pour les morts *El Male Rabanim*, et la lecture de noms de juifs ayant péri à Auschwitz. Le récit de la Passion, chanté, est entrecoupé d'arias empruntés à Arnoul Gréban. Et, en fin de concert, des extraits de poèmes de

Paul Celan sont mis en musique.

Le projet est confié au pianiste et compositeur juif français Michaël Levinas. Il est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore. Ses œuvres pour orchestres et solistes se jouent à l'international. Compositeur d'opéra reconnu, on lui doit notamment *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne. Cette proximité avec le texte et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit entretenu avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas. ► M. D.

Infos pratiques

- *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*: le 12 avril à 20h, église Saint-François, Lausanne. Le 13 avril à 20h, cathédrale Saint-Pierre, Genève. Le 14 avril à 19h30, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg. Prix: de 20 fr. à 50 fr. Locations: www.musique-temps-present.ch
- Présentation de l'œuvre musicale avec le compositeur et les artistes. Dimanche 9 avril à 17h, Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7. Inscription par courriel: info@sainf.ch ou 021 312 85 02

Marc Voltenauer, sondeur d'âmes

De l'étude de la Bible à l'écriture d'un polar à succès où le meurtrier signe ses forfaits avec des versets, la trajectoire est surprenante. C'est celle d'un cadre d'une chaîne de pharmacies, licencié en théologie et passionné de psychologie.

POLAR Il n'y a que la rue à traverser pour rejoindre Marc Voltenauer, mais soudain les nombreux passants se figent. Dans un bruit de sirènes assourdissant, deux voitures de police ont surgi à toute vitesse, teintant de bleu le crépuscule qui s'insinue entre les bâtiments du quartier du Flon, à Lausanne. Un préambule tout à fait approprié à une rencontre avec l'auteur du *Dragon du Muveran*, un roman policier qui a déboulé en tête des ventes l'an dernier en Suisse romande avec plus de 25 000 exemplaires écoulés.

Dans le café où nous nous installons, il commande une eau minérale. Un peu tôt pour un whisky, boisson qu'il dit apprécier en connaisseur, comme l'inspecteur Andreas Auer qui mène l'enquête sur des meurtres qui ensanglantent le village de Gryon. Quarantaine décontractée, épaules solides, cheveux coupés très courts et regard direct, Marc Voltenauer pourrait d'ailleurs très bien passer pour un collègue de son héros. « Ah bon ? Je n'ai pourtant jamais pensé à entrer dans la police, s'amuse-t-il. Quand j'étais jeune à Versoix, je passais tout mon temps libre entre la paroisse et le club de football. Pasteur ou footballeur, voilà ce que je voulais devenir ! »

Un pasteur formidable

Les années passant, le rêve d'une carrière sur les pelouses s'estompe. « Il m'en reste deux genoux dans un piteux état », plaisante Marc Voltenauer. L'attrait pour le pastorat, lui, se renforce. Il faut dire que, né d'un père allemand et d'une mère très

engagée dans la paroisse luthérienne suédoise de Genève, le jeune homme passe toutes ses vacances en Scandinavie où son grand-père est évêque. « Symboliquement, la figure de mon grand-père a été forte, mais, concrètement, c'est Bruno Miquel, un pasteur formidable, qui a eu la plus forte influence sur moi. On discutait beaucoup, en particulier des aspects humains de ce métier qui me passionnaient. » Après la maturité, cap donc sur la faculté de théologie de Genève. Pendant ses études, le futur auteur du *Dragon du Muveran* a été « conforté dans la conviction que les textes bibliques doivent toujours être remis en contexte, sinon on peut leur faire dire ce que l'on veut. L'esprit va bien au-delà de la lettre. »

Croyant et protestant

Une certitude qui ressort dans ce roman dont le meurtrier communique avec des versets. « Mon personnage n'arrive pas à mettre des mots sur le drame qu'il a vécu, alors il se sert de la Bible. » Et n'hésite pas à faire du temple de Gryon une scène de crime. Un polar religieux, *Le Dragon du Muveran* ? « Non, affirme Marc Voltenauer, la religion n'est pas au centre de l'intrigue, même si elle conduit à un questionnement sur la vengeance, la culpabilité, le jugement... Mon but premier, c'était d'écrire un bon polar, mais cela signifie aussi explorer ce qui se dissimule au fond de l'âme humaine. » Ce licencié en théologie, passionné de psychologie, ajoute cependant que la vie spirituelle demeure une constante de son existence : « Je suis croyant et protestant. »

« L'esprit va bien au-delà de la lettre »

Pourquoi n'est-il pas devenu pasteur, lui qui a été très actif dans l'Eglise et y a officié pendant et après ses études ? « Je crois que j'avais besoin de voir autre chose et aussi envie de découvrir d'autres réalités avant de me lancer. Et puis, la vie m'a mené... » Vers un emploi de relations humaines dans une banque genevoise, un voyage autour du monde, des responsabilités au sein d'une chaîne de pharmacies et l'écriture d'un best-seller...

Partir de ma réalité

L'enquêteur du *Dragon du Muveran* n'éprouve aucune difficulté à mener sa carrière et une vie de couple épanouie avec son compagnon Mikaël Achard, un journaliste, licencié en théologie. Un équilibre puisé dans le quotidien de son créateur. « J'aurais pu inventer un personnage hétérosexuel et, comme dans beaucoup de polars, lui créer une vie compliquée sur fond d'alcoolisme, de dépression et de vie privée ratée, explique Marc Voltenauer. Mais j'ai préféré partir de ma réalité. Andreas Auer est un homo bien dans sa peau. » Qui aime, lui aussi, particulièrement la région de Gryon où le roman a été imaginé et rédigé. Installé désormais dans le Vully, Marc Voltenauer y monte dès qu'il en a l'occasion. Pour les plaisirs de la montagne et, parfois aussi, pour prendre part aux travaux des champs, comme il le faisait, enfant, pendant ses vacances en Suède. « C'est aussi l'endroit idéal pour écrire la suite du *Dragon* ! » La sortie du tome 2 est attendue pour la fin août. Le troisième ? « J'ai déjà quelques idées », sourit Marc Voltenauer.

▲ Anne Kauffmann



Bio express

1973 Naissance à Genève.

1998 Licence de théologie.

1998-2002 Secrétaire-général des Unions Chrétiennes de Genève.

2003-2011 Gestionnaire du personnel à la BCGE.

2011-2012 Voyage autour du monde.

2013 Engagement chez *Sun Store*, membre de la direction de Galenicare Management depuis l'année dernière.

Le Dragon, bientôt à l'écran



Une adaptation cinématographique est en préparation. Dans la prochaine enquête d'Andreas Auer, on retrouvera Mikaël et la pasteur de Gryon qui, pour Marc

Voltenauer, « incarne une théologie lumineuse faite de proximité et d'empathie. » L'intrigue, à nouveau nourrie par l'intérêt de l'auteur pour la dimension psychologique de ses personnages et la vie spirituelle, garde son ancrage dans les Alpes vaudoises.

Is it for Real? (Est-ce bien vrai?),
Nazif Topçuoglu, 2006. (112x133 cm)

Le photographe turc Nazif Topçuoglu reprend le célèbre tableau (ci-dessous) de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage (1601-1602). Le modèle au centre représente le Christ. Tout comme saint Thomas, qui a besoin de toucher la plaie du Christ pour croire en sa résurrection, une des jeunes filles place son doigt sur la cicatrice comme pour vérifier que la blessure est authentique. Plus d'informations dans *Le Christ au miroir de la photographie contemporaine*, de Natalie Dietschy.



DOSSIER A l'approche des fêtes de Pâques, *Réformés* revisite l'événement fondateur de la foi chrétienne. Non seulement annonce d'une vie après la mort, mais surtout, dimension essentielle de notre vie ici-bas. Croyants, artistes et théologiens pensent la résurrection au présent.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



LA
RÉSURRECTION
POUR NOTRE
TEMPS

Pâques, un happy end chrétien

Au moment de célébrer Pâques, la fête essentielle de la foi chrétienne, comment peut-on comprendre la résurrection aujourd'hui? Des pasteurs et des théologiens livrent leur interprétation.

AU PRÉSENT Deux tiers des Suisses croient en une vie après la mort. Mais quand il s'agit de préciser quelle forme prendra cette après-vie, la résurrection s'efface devant la réincarnation. 24,9% de la population suisse croit en la réincarnation, contre seulement 10,6% en la résurrection. La majorité des protestants (53,9%) ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation.*

Comment expliquer ce manque de popularité de l'élément fondateur du christianisme? « Si le message de la résurrection n'est plus compris aujourd'hui, c'est parce que l'on s'arrête à la "représentation" de la résurrection. Nous nous imaginons que Jésus sort du tombeau comme une fusée pour s'élever au ciel! Mais cela ne parle évidemment à personne. Au contraire, il est important de s'attacher à ce que "signifie" la résurrection », explique Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Genève.

Comprendre ce que signifie le message chrétien de la résurrection, son sens profond: la tâche est ardue. Autre

raison pour laquelle elle n'a pas la cote aujourd'hui. « Chaque texte évoquant la résurrection est un tâtonnement, l'expression de l'indicible sous une forme narrative. Et ces textes sont pluri-formes: chacun donne des accents spécifiques au message. C'est comme une montagne que chacun regarderait sous une perspective différente. »

Un Dieu subversif

Si la résurrection n'est pas une simple histoire de cadavre qui revient à la vie, comment faut-il l'interpréter? Pour Andreas Dettwiler, malgré la difficulté de l'exercice, des pistes se dégagent quand la résurrection est mise en lien étroit avec la mort du Christ, qui a représenté une immense désillusion pour les disciples. « Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël! » s'exclament les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. S'il meurt sur la croix, Jésus ne peut être le Fils de Dieu.

« La Résurrection de Jésus, inscrite dans ce contexte, nous instruit sur le Dieu en qui nous croyons, analyse

Andreas Dettwiler. Un Dieu subversif, qui n'est pas là où nous l'attendons. Non pas du côté du pouvoir politique ou religieux, des puissances de ce monde, des Donald Trump et des Vladimir Poutine! Au contraire: de même qu'il a été au côté de son Fils mort et humilié, et qu'il l'a ressuscité, il est pareillement auprès de celles et ceux qui ont perdu toute dignité. La résurrection est un langage de réhabilitation. Il redonne la dignité à celui qui l'a perdue et dont le projet de vie semble avoir échoué. » Croire en la résurrection, pour le christianisme, consiste à prendre le parti de la vie là où elle est blessée.

Un retour au présent

Forts de ce message, nous sommes appelés à vivre une résurrection dans notre vie quotidienne: « Il ne faut pas penser la résurrection simplement en termes d'au-delà de l'expérience actuelle, mais comme quelque chose qui vient travailler notre existence, explique André Gounelle, pasteur et professeur émérite de théologie de la Faculté protestante de Montpellier. Ce qui est plus important

24,9%

de la population suisse croit en la réincarnation

10,6%

de la population suisse croit en la résurrection

53,9%

des protestants ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation



que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas. » Et de faire référence à l'apôtre Paul, qui ne dit pas « vous ressuscitez », mais bien « vous êtes ressuscité », ou encore « vous êtes une nouvelle créature » (Épître aux Colossiens, 2,12). « La résurrection est un retour à la vie présente, mais d'une manière totalement différente : au cœur de l'échec, une parole de vie. Le fait de ne pas rejeter la résurrection dans le futur en fait un message plus actuel que jamais. » Une position sur laquelle les deux théologiens s'accordent. Pas seulement une résurrection à venir, mais une résurrection qui, dans la foi au Christ, est déjà actuelle.

André Gounelle met cependant en garde : « Il faut se méfier de la prétention à « fabriquer » un être nouveau. Le nazisme ou certaines formes de communisme nous rappellent tristement que cela n'a pas eu une issue positive. Or, dans le protestantisme, et c'est ce qui fait sa spécificité, cette résurrection au présent n'est pas le fruit de nos actions, de notre

volonté. Elle nous est donnée, et se reçoit à travers l'écoute de la Parole. »

La résurrection du corps

Pour le chrétien, la résurrection appelle une transformation profonde de son regard sur le monde, qui fait naître une espérance nouvelle. Mais une question demeure. Qu'advient-il de l'homme

après son cercueil ? Le christianisme n'aurait rien à répondre à la grande question humaine de l'après-vie ? « C'est là que surgit un deuxième message : celui qui adhère au Christ et le

suit vivra comme lui, explique Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg **. La vie nouvelle pour un seul implique la vie nouvelle pour tous ceux qui croient en la réalité de la résurrection. On assiste à un élargissement de la résurrection d'un mort à la résurrection des morts. La résurrection de Jésus n'est qu'un commencement, qui se terminera avec notre résurrection. »

« Ce qui est plus important que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas »

Ressuscite-t-on avec son corps ? Plus qu'une simple espérance ou une parole de consolation, le christianisme promet une résurrection corporelle, mais d'un type particulier. « La résurrection chrétienne n'est pas une résurrection du corps en ce sens qu'elle ne signifie pas le retour à la vie du cadavre, du corps physiologique. Mais il s'agit d'une résurrection du corps en ce sens que c'est le « moi » qui ressuscite, avec toute son histoire », précise Jérôme Cottin.

Le happy end chrétien est bien réel. Mais cette issue heureuse implique un combat personnel de chacun pour lutter, avec foi et dès ici-bas, contre l'emprise de la mort sous toutes ces formes (maladie, non-sens, injustice...). Un engagement qui fait de chacun un témoin de la résurrection. **▲ Elise Perrier**

* Sondage réalisé en février 2016 par l'institut M.I.S. TREND pour *L'Hebdo* auprès de 1401 résidents suisses représentatifs âgés de 18 à 74 ans.

** *Quand l'art dit la résurrection*, Jérôme Cottin, Édition Labor et Fides, mars 2017. (voir page 16).

La résurrection, c'est maintenant

Notre foi en la résurrection transforme-t-elle réellement nos vies ? Trois réformés romands livrent leur témoignage.

© Pierre Bohrer



Comme un fœtus qui s'imagine le monde

Pierre Wyss, 67 ans, pasteur retraité

SOURCE DE VIE Pour entrer dans la foi en la résurrection, il faut commencer par accepter qu'elle est incompréhensible et qu'elle échappe totalement à l'intelligence et à la logique humaine. Pour l'illustrer, j'aime utiliser l'image de la vie intra-utérine. Imaginez-vous en train de parler à un fœtus : vous lui dites qu'il va sortir dans deux mois, qu'il verra d'autres personnes, que le ciel est bleu. Il sera difficile pour lui de comprendre de quoi vous parlez : c'est quoi d'autres

personnes ? C'est quoi bleu ? Tout ce que vous pourriez lui décrire lui sera totalement étranger.

« Je n'imagine pas que Dieu ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide »

Pour croire en la résurrection, il nous faut admettre qu'il y a une rupture entre la vie présente et ce qui vient ensuite. La résurrection n'est pas, pour moi, la continuité de ce que nous vivons ici-bas. Elle consiste en quelque chose qui nous transcende totalement, qu'on ne peut pas formuler en mots. Croire en la réincarnation est nettement plus facile

parce que c'est une expérience de vie déjà connue, donc envisageable.

La foi en la résurrection m'aide à donner du sens à ce que je vis maintenant. Si ma seule perspective était la mort et le néant, cela n'aurait pas de sens. Mais si l'on admet que Dieu est source de vie, je n'imagine pas qu'il ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide. Intuitivement je me dis que cette vie est un état embryonnaire qui doit trouver un accomplissement dans une grandeur qui nous échappe. **► N. M.**



© DR

Le désir de se retrouver

Dimitri Andronicos, 39 ans,
co-directeur de Cèdres Formation

RELATION « Est-ce vrai ce que dit la religion, que nous ressusciterons d'entre les morts, que nous nous reverrons les uns les autres, et tous ? » demande Kolia, 13 ans, à la fin du livre *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Face à la mort inacceptable de son ami, l'enfant pose cette question devant une promesse incertaine.

Cette parole perce le silence qui naît de l'absence de l'autre. Mais elle est surtout une parole de vie qui ose, dans une situation où le lien est rompu. Elle exprime le désir irrépensible de maintenir le lien et de retrouver celui qui a disparu. Et c'est en cela qu'elle est bouleversante. Elle prend la mort au sérieux. Elle nous permet de la dépasser, sans vouloir la dépasser. Car nous n'intégrons jamais la mort. Il y a un désir si ardent de revoir l'autre que la résurrection apparaît comme une nécessité.

La résurrection résiste-t-elle au tragique ? Peut-être pas, et devant la mort nous prenons acte de tout ce que nous ne pouvons reconstruire. Néanmoins, le dernier mot ne sera pas à la blessure ou au désespoir, mais au désir de se retrouver, de vivre à nouveau dans une relation réparée. ► M. D.



© Reto Albertalli

Une façon d'aller vers le mieux

Alexia Vionnet, 21 ans, étudiante
en géographie à l'Université de Genève

TÉMOIN « La résurrection permet de ne pas nous apitoyer sur la souffrance, celle de la croix, celle d'un homme qui s'est sacrifié pour nous. Il y a un après. Le Christ est revenu pour nous dire que nous pouvons, nous aussi, ressusciter. La représentation protestante de la croix, sur laquelle il n'y a plus le Christ nous le rappelle sans cesse.

La résurrection est aussi une nouvelle chance, un cadeau offert à chacun. Et nous pouvons le redécouvrir chaque jour. Il nous arrive de nous tromper, mais c'est en apprenant de nos erreurs que nous changeons et devenons meilleurs. La vie en devient alors

plus belle. C'est une petite résurrection au quotidien. Cette façon d'aller vers le mieux dans sa propre vie, beaucoup de

« J'essaie d'être un petit témoin de la résurrection à chaque fois que je vais vers le mieux dans ma propre vie »

gens la vivent sans la foi. Quant à moi, j'y mets une part de religieux et j'essaie d'être, de cette façon, un petit témoin du Christ.

Quant à une possible vie après la mort, je n'arrive pas à me l'imaginer. Dans l'enfance, j'ai eu, comme d'autres, une vision fantasmée du paradis. Arrivée à l'âge adulte, je vis dans une espérance : celle d'une réalité meilleure. Je crois en une vie éternelle, peu importe sa forme. ► M. D.

Jérôme Cottin

« L'art permet d'actualiser le message de la résurrection »

Le Nouveau Testament ne décrit pas la Résurrection du Christ, mais seulement ses apparitions. Ce récit d'un événement non vu a pourtant produit une quantité infinie d'images. Explications avec Jérôme Cottin.



Jérôme Cottin
professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg et auteur de *Quand l'art dit la résurrection*.

Pourquoi le langage de l'art est-il particulièrement approprié pour évoquer la résurrection ?

JÉROME COTTIN L'art a une potentialité de signification multiple. Dans une même œuvre, il est possible de faire cohabiter des réalités contradictoires : vie et mort, visible et invisible, ce qui n'est pas le cas pour un texte. Par ailleurs, l'art parle à nos sens, et permet donc d'appréhender plus facilement un thème qui dépasse le rationnel. Mais les représentations de la résurrection ne sont pas nées tout de suite. Elles ont émergé au moment où l'on a commencé à douter de sa réalité. « L'image est une prédication pour les yeux », affirmait Luther. Exprimer la réalité de la résurrection au travers des images fut l'une des raisons de l'apparition d'un « art chrétien ».

« L'art tel qu'il est conçu aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation »

Le moment du passage de Jésus de la mort à la vie n'est pas raconté dans le Nouveau Testament.

Dès lors, sur quoi se fondent ces représentations ?

Il y a en effet une part d'invention, mais qui se fait en cohérence avec le message biblique. Ces représentations « trahissent » d'une certaine façon le texte, mais ont permis de mieux traduire une conviction théologique née des Évangiles. Il s'agit de créer du faux pour expliquer le vrai.

Parmi les huit peintres que vous avez choisi de mettre en évidence (Lucas Cranach, Grünewald, Otto Dix, Rembrandt, Van Gogh, Eugène Burnand, Valérie Colombel et une mosaïque de basilique), cinq sont protestants. Comment cela se fait-il ?

J'ai choisi ces artistes parce qu'ils étaient connus du grand public et non pas en fonction de leur position religieuse. Ce n'est qu'en creusant mes recherches que j'ai découvert que cinq d'entre eux étaient de confession protestante. Et sur ces cinq, trois étaient de tradition réformée (ou calviniste) : Rembrandt, Van Gogh et Burnand. Découverte étonnante qui contredit l'idée selon laquelle les protestants n'auraient rien produit d'artistiquement intéressant ! On peut remonter à Jean Calvin : il a perçu à quel point, quand on approche du mystère de Dieu, le langage verbal ne suffit plus.

Un protestant et un catholique peignent-ils la résurrection différemment ?

Oui, le positionnement confessionnel a une influence sur la manière de traiter le sujet. C'est manifeste au sein même des

différents courants du protestantisme. Chez les trois calvinistes que j'ai choisi de mettre en évidence dans mon livre, il y a une réticence à peindre le Christ. Chez les deux luthériens (Lucas Cranach et Otto Dix), cela n'est pas le cas car la position de Luther consiste à dire qu'il est bon de figurer le Christ.

Qu'est-ce que l'on retrouve le plus communément quand on peint sur ce thème ?

La volonté d'actualiser le message. L'art est un médium privilégié pour cela. Prenons le récit d'Adam et Eve. Il est dit qu'ils mangent un fruit. Mais pour représenter cette scène, le peintre doit choisir de quel fruit il s'agit. Ces choix vont dans le sens d'une actualisation et d'une identification. À l'époque, ceux qui, par exemple, regardaient les paysages du tableau de Burnand y reconnaissaient leur région, proche de Montpellier.

Comment l'art contemporain s'approprie-t-il la résurrection ?

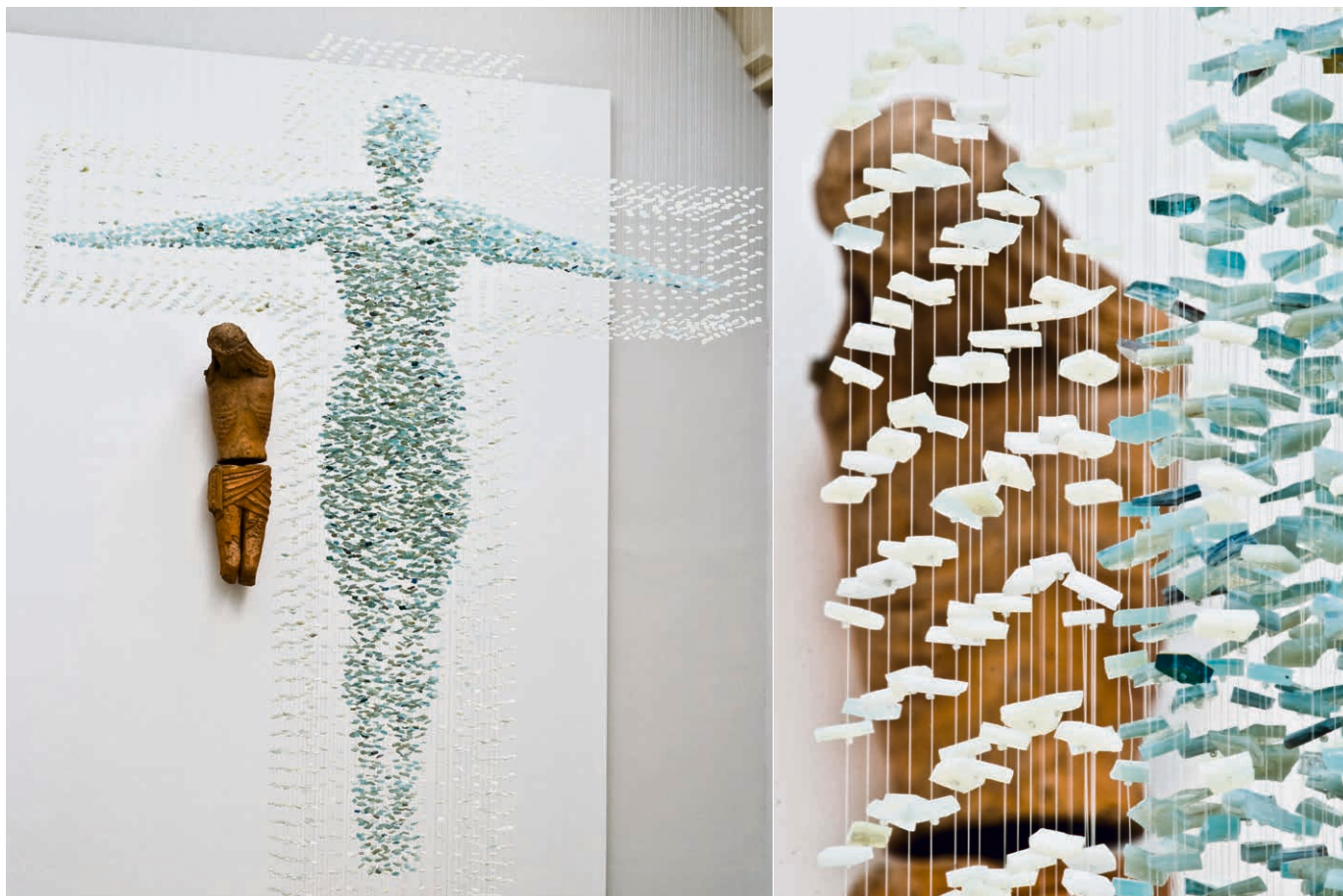
Il n'y a plus, aujourd'hui, d'art proprement chrétien. Mais le thème de la résurrection, même s'il est peu revendiqué par l'art contemporain, survit à la disparition d'un art « chrétien ». L'art contemporain parle de la résurrection de manière plus métaphorique. Il s'approprie des concepts chrétiens qu'il utilise de façon personnelle, subjective, indirecte (lire le texte ci-contre).

Est-ce dommageable ?

Au contraire, c'est là que les choses deviennent intéressantes. Car l'art n'a pas d'abord pour fonction de confirmer une idée biblique. « L'art est une finalité sans fin », disait Kant ! La conception de l'art aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation. Il n'est plus simplement là pour convaincre. **Elise Perrier**

Valérie Colombel

« Le Christ, une figure androgyne »



Résurrection, la mosaïque en suspension de Valérie Colombel.

BIOGRAPHIQUE Valérie Colombel est sculpteur mosaïste, née en 1967. *Résurrection* fait partie d'une série de trois mosaïques en suspension, exposées en 2011 au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Ensemble, elles forment comme un triptyque. Cette « sculpture » est constituée de 12 000 tesselles de verre, d'onyx et de nacre, qui sont suspendues par 800 fils de nylon invisibles.

« *Résurrection* joue avec le Christ en terre

« Un Christ mère, un Christ accueillant »

qui se situe derrière elle, dans le musée. Dans un angle très précis, le Christ souffrant dans sa chair vient s'inscrire dans la figure centrale de ma pièce. J'ai voulu mettre en parallèle l'être de chair et l'être de lumière », explique l'artiste dans *Quand l'art dit la Résurrection*. « Le corps n'est pas simplement le Christ; c'est aussi le masculin et le féminin; une figure androgyne. C'est le Christ mère, le Christ accueillant. (...) Mais *Résurrection* est d'abord biographique:

j'ai vécu une mort, puis j'ai vécu une "renaissance". J'ai fait une psychanalyse et je me suis vue renaître. J'ai voulu exprimer ce qui se passe dans ce passage de la mort à la vie. Je vois la croix comme une latence. »

► E. P.

A lire

Quand l'art dit la Résurrection, Edition Labor et Fides, parution le 8 mars.



Le Christ vulnérable de Kramskoï



HUMANITÉ Une révélation, lors de sa toute première visite à la galerie Tretiakov, à Moscou : à l'inverse de tant de représentations du Christ en majesté – ou alors supplicié – voilà que lui saute aux yeux, sur cette imposante toile d'un mètre huitante sur deux mètres, Jésus tel qu'elle l'imagine et l'aime.

Car Kramskoï a osé rompre avec la tradition de la peinture religieuse du 19^e. Son Christ sans éclat ni beauté surnaturelle est incarné jusqu'au plus banal, voire misérable. « Totalemment humain, à l'exception du péché, ce Jésus fatigué au sortir des tentations subies dans le désert est allé jusqu'au bout de son humanité. »

Apparence du Christ

Pour la conceptrice des expositions et visites guidées des richesses artistiques de la Cathédrale de Lausanne – auteur notamment de *Les scènes bibliques du Grand portail*, catalogue de l'expo actuelle – la manière de représenter le Christ demeure une des questions les plus passionnantes de l'art religieux. Pourquoi les Évangiles ne donnent-ils aucune indication sur son apparence ? « On sait que David était beau et roux, mais sur Jésus ? Rien ! » Pour les peintres et les sculpteurs, vaste problème : comment représenter Jésus qui était à la fois vrai homme et vrai Dieu, puisqu'il est impossible de représenter la divinité ? Dans le christianisme oriental, les représentations du Christ sont donc très stéréotypées. Pourtant, au 19^e, le Russe Kramskoï, issu de la tradition orthodoxe, tente le grand saut.

« C'est sans doute le tableau chrétien qui me touche le plus. » Spécialiste de l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge et des icônes byzantines, Jocelyne Müller choisit pourtant ce *Christ dans le désert* de Ivan Kramskoï, de 1872.

« Que voit-on ? Lever du soleil, un monde nouveau apparaît. Un homme ordinaire, tel un paysan de la campagne russe ; quarante jours de fatigue pèsent sur ses épaules, mais il est complètement ancré, solidement, au centre du tableau. Assis, mais pas comme un souverain seigneur en somptueuse parure. Le dur décor des pierres annonce la Croix, mais aucune crainte n'est perceptible. Son regard est totalement intérieur. » Kramskoï nous dit « Celui-là est celui qui, à travers ses épreuves, a vécu les tentations – celui-là est le Fils de Dieu. »

Tel est, dit Jocelyne Müller, « Jésus comme je l'imagine, un homme du peuple solide, fort, mais pas du tout l'apparence du héros. Sachant où il va, il a remis sa vie à Dieu mais garde sa vulnérabilité d'homme. Je ne le vois pas siégeant sur le trône d'or du Basileus de Constantinople – et c'est pourtant de cette tradition qu'est issu Ivan Kramskoï. »

Sur l'île déserte

Si cette œuvre touche particulièrement la spécialiste d'une iconographie bien plus ancienne, c'est par « sa force spirituelle unique ». Pour elle, toute mélomane qu'elle est, la relation à Dieu passe d'abord par l'image – sur une île déserte, elle emmènerait ce tableau plutôt que la musique de Bach ! Dans la Bible, « j'entends la Parole, mais c'est la vue qui me met en présence. J'aime

transformer la pensée en dessin, ne pas en rester au niveau des idées, mais laisser la vision traverser l'être... comme une sorte de digestion spirituelle. »

Elle partage cette recherche en conduisant des ateliers bibliques de méditation artistique, au cours desquels, après une lecture, chaque participant se laisse toucher par un aspect du récit et dessine durant une heure, après quoi on expose et on explique, chacun s'enrichissant de la vision des autres.

« Jésus comme je l'imagine : un homme fort, mais pas du tout l'apparence du héros »

Cette expression revient lorsqu'il est question du parcours théologique de Jocelyne Müller, qui s'abreuve à de nombreuses sources. Ce n'est pas tout à fait par hasard qu'elle a étudié les sciences des religions à l'Université de Genève, puis l'histoire de l'art au Centre Sèvres (Facultés jésuites) à Paris. Son mémoire de master traitait de l'influence de l'Égypte ancienne – source de la notion de vie éternelle – sur les images chrétiennes de l'au-delà. Intrigant, pour la pasteur artiste (elle travaille la glaise).

De même que la pauvreté du Christ de Kramskoï la touche et l'inspire, la pauvreté – ou sobriété – de la foi réformée lui est une force : « Elle a l'avantage de nous ouvrir, on peut puiser dans les autres traditions. De même qu'en peinture je me suis ouverte à l'iconographie byzantine grâce aux voyages. Oui, la peinture est pour moi le chemin spirituel par excellence. » **▲ Jacques Poget**

Bio express

Actuellement active dans la paroisse de Bellevaux-St-Luc, la Lausannoise a notamment passé douze ans hors paroisse au ministère « Spiritualité dans la Cité », à l'interface de la culture et de la spiritualité.

Musique, arts, politique, théologie, expositions diverses : avec ses collègues, elle a organisé des dizaines d'événements, des retraites en monastère et en Israël. Rencontres et échanges à dimension spirituelle mais sans prosélytisme.

Avec son mari Roger, opticien, la passionnée d'iconographie byzantine propose depuis des années des voyages artistiques et spirituels à de petits groupes, des Balkans à l'Arménie en passant par la Russie et la Turquie. « Se trouver devant les peintures du Maître de Kurbinovo, en Macédoine, c'est contempler Michel-Ange à la Sixtine. »



O mort, où est ta victoire ?

PROMESSE Ce livre est composé de conférences et d'études bibliques sur la mort et la résurrection, données par Jacques Ellul (1912–1994), enregistrées et transcrites pour l'édition. Tous ceux qui apprécient de longue date ce théologien protestant français, et pas seulement eux, se réjouiront de découvrir ses points de vue très stimulants et ses réflexions nourries de références bibliques.

Ellul démontre d'abord que la résurrection n'est pas un mythe mais une réalité qui s'éprouve dans sa matérialité : « C'est tout l'homme qui meurt, y compris son âme, mais c'est tout l'homme qui ressuscite, corps et âme. » La mort détruit en nous ce qui nous attache à nos aliénations mortifères. Ainsi l'œuvre de la mort se retourne-elle contre elle-même et « tue ce qui nous tue ». Seul Dieu peut nous ressusciter en nous accordant sa grâce, comme il l'a accordée à Jésus qui a connu la mort.

Face à la mort, l'espérance est centrale. Elle n'est pas un rêve incertain mais un combat déterminé de la foi qui se réfère à un sens ultime. Ce sens atteste que la mort n'a pas le dernier mot et qu'elle sera dépassée. Enfin, Ellul estime que le salut est promis à tous les hommes : « C'est une promesse de Dieu et, comme telle, elle est déjà effective et porteuse d'effets véritables. »

Voilà un livre très riche, que nous recommandons fortement et qui aidera grandement à élaborer une réflexion personnelle sur ces questions ultimes.

▲ J. P.

Une foi lumineuse

ENGAGEMENT C'est un livre d'homages rendus à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, à une théologienne d'exception, France Quéré. Des personnalités disent ce qu'elle représente et l'importance de son œuvre. S'y ajoutent des textes inédits de cette auteure protestante. Quatre aspects frappent à son propos. Sa personnalité rayonnante, pleine de vivacité, dotée « d'une aérienne liberté dans l'intelligence », et qui « incarnait si bien ce que les théologiens appellent la grâce ».

La pertinence de son regard. Elle avait sur les sujets qu'elle abordait une pensée ouverte sur la diversité des cultures, avec une exigence éthique, une quête théologique, le respect de l'humain et la compassion pour toute souffrance.

Son engagement dans les débats de société. Elle était passionnée par toutes les questions culturelles et spirituelles de notre temps : en de multiples lieux, elle a porté une parole forte et mobilisatrice qui a laissé des traces.

Ses qualités d'écrivaine : son style sobre et précis vibre souvent de poésie. Il faut lire en page 59 le texte d'anthologie où elle dit que « la beauté et la foi sont deux mots unis d'amitié ». France Quéré, une foi lumineuse !

▲ J. P.

France Quéré,
une voix qui éveille,
par un collectif
de contributeurs,
Editions Olivétan,
2016, 104 p.

La foi est un combat

TOLÉRANCE Né en 1647, le philosophe protestant Pierre Bayle, connu pour s'être brièvement converti au catholicisme, occupe une position originale de passeur entre la Réforme et les Lumières, entre Calvin et Voltaire. Esprit curieux et volontaire, il a mené une vie de pauvreté. C'est à la force du poignet qu'il a fini par s'affirmer comme un écrivain qui a compté dans l'Europe de son temps. Ses œuvres ont rencontré beaucoup de succès, comme la *Lettre sur les comètes*, et surtout son *Dictionnaire historique et critique* qui annonçait *L'Encyclopédie*.

Nourri de culture biblique et protestante – « je suis calviniste de vieille roche », disait-il – il a secoué fortement les certitudes d'une période marquée par l'absolutisme du règne de Louis XIV et par un catholicisme arrogant et dominateur qui l'ont conduit à s'exiler à Rotterdam.

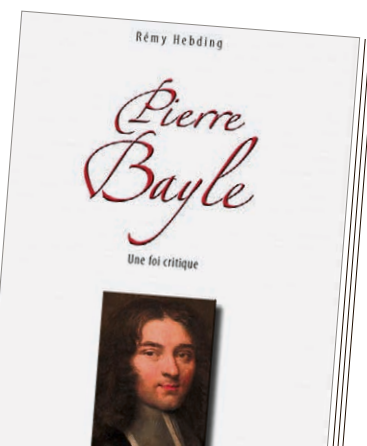
Il leur a opposé une pensée libre et questionnante, et une critique radicale de toutes les idolâtries. Il a défendu la liberté de conscience. A une époque où l'athéisme était banni, il a plaidé pour la liberté de croire et pour l'existence d'une morale athée, comme pour le pluralisme religieux. La tolérance était son combat.

Dans une période très sombre, il a apporté la lumière, et ses écrits restent encore aujourd'hui d'une grande actualité. ▲ Jacques Perrier

Pierre Bayle, *une foi critique*,
par Rémy Hebding,
Editions Olivétan, 2016, 136 p.



Mort et espérance de la résurrection.
Textes inédits,
par Jacques Ellul,
Editions Olivétan,
2016, 224 p.



La précarité de la classe moyenne

Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) lancent une campagne en faveur de la classe moyenne inférieure jusqu'à la fin du mois d'avril.

PAUPÉRISATION La classe moyenne représente 58,1 % de la population suisse, dont près de la moitié est confrontée à une insécurité financière grandissante. Au sein de cette classe, *a priori* à l'abri, les écarts se creusent.

Sur le terrain, les professionnels des Centres sociaux protestants romands (CSP) rencontrent de plus en plus de personnes qui ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Forts de ce constat, les quatre CSP – Genève, Vaud, Berne-Jura et Neuchâtel – lancent, entre mars et avril, une campagne en faveur de ces personnes vulnérables. Déployée sur des affiches et sur le web, elle résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse. L'objectif est multiple : sensibiliser la population, récolter des fonds et mettre en avant les différents services d'aide offerts, comme l'accompagnement social, surtout en cas de dettes, et le conseil juridique.

Une réalité hétérogène

La classe moyenne prend en compte les ménages dont les revenus se situent entre 70 % et 150 % du revenu médian. Le revenu mensuel brut d'une personne seule s'échelonne alors de 3 947 fr. à 8 457 fr. Quant aux couples avec deux enfants, le revenu se situe entre 8 288 fr. et 17 760 fr. Très hétérogène, cette classe se sépare en deux : les revenus moyens supérieurs (30,3 %) et les revenus moyens inférieurs (27,8 %). Et c'est cette tranche

inférieure qui inquiète. « Elle partage clairement beaucoup de problèmes avec la classe inférieure (les faibles revenus), surtout si ses revenus n'entrent pas dans les critères d'exonération fiscale et de subsides d'assurance-maladie », explique Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans *Les Nouvelles*, le trimestriel des CSP.

Des chiffres inquiétants

En octobre dernier, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) a sorti le rapport *Comment se porte la classe moyenne ?* qui corrobore les inquiétudes des CSP. Selon Caterina Modetta, auteure du rapport, 18,6 % des Suisses de 16 ans et plus ne peuvent répondre à une dépense inattendue de 2 500 fr.

par ses propres moyens en un mois. La proportion atteint 24,7 % pour la classe moyenne inférieure. Et ces imprévus ont tendance à se cumuler. Selon le rapport de l'OFS, une personne sur quatre de la classe moyenne inférieure a des difficultés financières contre une sur dix pour la frange supérieure de la classe.

Elle doit aussi faire face à une augmentation des dépenses obligatoires. Les CSP pointent notamment les primes d'assurance-maladie. En 2017, la hausse est de 4,5 % pour les Suisses. La RTS révélait cet automne une flambée des primes de 159 % ces vingt dernières années. Alors que les subsides pour l'assurance-maladie et les salaires sont à la traîne. « Les revenus modestes subissent un "effet de seuil" qui les

« Les revenus modestes subissent un effet de seuil »

MÈRE DE FAMILLE
TEMPS PARTIEL
VEUVAGE
SURMENAGE
DÉPRESSION
LICENCIEMENT

FIN DE L'HISTOIRE ?
À VOUS DE VOIR

MÊME À VOS CÔTÉS, LES PROFESSIONNELS DU CSP PEUVENT ACCOMPAGNER ET CONSEILLER LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ PRÈS DE CHEZ VOUS.

AIDEZ-NOUS À AIDER
CCP 10-2143-2
WWW.CSP.CH

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Déployée sur des affiches et sur le web, la campagne résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse.

écarter en partie, ou complètement, des subsides d'assurance-maladie. Avec un réel risque de précarisation à la clé, lit-on dans *Les Nouvelles*. Un double piège menace la classe moyenne inférieure : vivre au-dessus de ses moyens ou, plus fréquemment, être victime d'un coup dur de la vie. Se dessine alors le spectre du petit crédit et des dettes. »

► Marie Destraz

Retrouvez toutes les informations, clips et témoignages de la campagne, ainsi que les offres des CSP sur www.csp.ch
Pour faire un don CCP 10-2143-2

La sélection culturelle

Ré-enchanter la Création

ÉCOSPIRITUALITÉ *Pain pour le prochain* organise un week-end de formation et de ressourcement personnel pour les personnes intéressées par l'écospiritualité. Les problèmes climatiques seront abordés sous l'angle de la transition intérieure, fondée sur des relations réharmonisées avec la Terre et les êtres qui l'habitent. Des théologiens, pasteurs, artistes et experts en écologie et spiritualité animeront la rencontre.

Trouver Dieu dans la Création: du 5 au 7 mai, Institut œcuménique, château de Bossey, Vaud. Prix: de 250 fr. à 381 fr., chambre comprise. Informations et inscription jusqu'au 31 mars sur le site de *Pain pour le prochain*: urlz.fr/4VcC ■ M. D.

Festival de réalités

CINÉMA Avis aux amateurs: le Festival international du cinéma de Nyon *Visions du réel* propose des documentaires aux couleurs spirituelles. Dans *Calvin and holiday*, le cinéaste Simon Gush livre une réflexion sur le travail et l'influence de Calvin à Genève et en Afrique du Sud. *Alain Daniélou, The way to the labyrinth*, de Ricardo Biadene, explore la musique, la danse, la religion et la philosophie indiennes. A noter aussi la présence d'un jury interreligieux et d'une célébration œcuménique le 23 avril à 10h15, au temple de Nyon. *Visions du Réel*: du 21 au 29 avril à Nyon, programme sur www.visionsdureel.ch ■ M. D.

A table!

THÉÂTRE La nourriture adoucirait-elle aussi les mœurs? En tout cas, elle métamorphosait Martin Luther! Celui qu'on appelait « Docteur » lorsqu'il était en chaire, et qui exprimait avec force ses idées, devenait, à l'heure des repas, Martin, un être mal dégrossi qui relançait le débat au moyen de plaisanteries grivoises. Des extraits de ses *Propos de table* constituent le texte de la pièce *Luther à table*. Ces diverses facettes rendent le personnage drôle, humain et accessible. *Luther à table*: du 27 avril au 30 juin en tournée en Suisse romande. Toutes les dates sur www.lutheratable.ch. Réservations au 078 903 99 58, contact@lutheratable.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

La malédiction des Rohingyas, documentaire

Samedi 1^{er} avril, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 2 avril à 18h25, le 4 à 11h20 et le 7 à 15h20, sur RTS Deux

Les petites reines de Kaboul, documentaire

Samedi 22 avril, 13h25, RTS Un.
Rediffusions le 23 avril à 18h25, le 25 à 11h20, le 28 à 14h40, sur RTS Deux

Célébrations

Dimanche 16 avril

Messe de Pâques

en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, RTS Un.

Culte de Pâques

de Belgique, à 10h, RTS Un

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 2 avril, à 10h, avec Francine Cuche-Fuchs, temple de Cernier.

Dimanche 9 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Vendredi-Saint 14 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Samedi 15 avril, de 22h30 à 1h, Pâques orthodoxes, avec Alexandre Iosifidis, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe grecque, église orthodoxe grecque de Lausanne.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Dimanche 23 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Dimanche 30 avril, à 10h, avec Emmanuel Fuchs, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A réécouter sur celebrer.ch

« L'histoire montre comment les croyances se mettent en place »

Le festival *Histoire et Cité* qui se tient à Genève du 30 mars au 1^{er} avril accueille le grand public autour du thème *Croire, faire croire*. Entretien avec son directeur Pierre Souyri, professeur d'histoire du Japon à l'Université de Genève.



Pierre Souyri,
directeur du festival
Histoire et Cité
et historien.

Comment s'est imposé le thème du festival *Croire, faire croire* ?

PIERRE SOUYRI Par un étrange concours de circonstances, l'équipe du festival a choisi de traiter ce sujet au moment où se déroulaient en France les attentats de novembre 2015. Le titre de notre prochain festival est alors entré en résonance avec l'actualité. Comment a-t-on pu faire croire à ces jeunes qu'ils devaient s'engager pour le djihad en Syrie ou commettre ces attentats ? Mais la notion de croyance ne s'inscrit pas seulement dans le champ religieux. Les idéologies, les théories complotistes, la publicité ou encore les *fake news* sont sur le devant de la scène médiatique et entretiennent un lien avec la croyance. Nous voulons que nos intervenants puissent réfléchir à tous ces aspects, ensemble, devant un large public. Ce festival s'adresse à tous : étudiants, enseignants, amateurs d'histoire, jeunes et moins jeunes.

Festivals, émissions radiophoniques et documentaires télévisés sont plébiscités par une audience toujours plus importante. Peut-on dire que l'histoire est à la mode ?

P. S. : Nous constatons effectivement une recrudescence d'intérêt pour l'histoire.

Depuis la Maison de l'histoire, nous organisons régulièrement des conférences publiques et des débats qui remportent un véritable succès. Plusieurs raisons permettent de comprendre cet engouement. Il y a d'abord la recherche d'identité liée à la perte de repères dans un monde en complète mutation. Je pense aussi qu'il y a un rejet de la culture du zapping. Le public est à la recherche de contenus exigeants. Les tables rondes et les conférences que nous proposons vont dans ce sens : même si elles sont accessibles à tout le monde, elles nécessitent du temps et de la concentration. Et puis il y a quelque chose de très interactif : il est possible de rencontrer des historiens et d'échanger directement avec eux.

Comment les historiens appréhendent-ils le phénomène des croyances ? Pour introduire la thématique du festival, vous rappelez que l'histoire ne se positionne pas sur la vérité d'une croyance...

P. S. : L'histoire permet surtout de montrer comment les croyances se mettent en place. Les manières du croire sont très différentes selon les contextes, mais les ressorts sont souvent semblables. De fait, la rhétorique, l'art ou encore les émotions traversent toutes les époques et toutes les cultures. C'est ce que nous allons nous efforcer de mettre en lumière au cours de ces trois jours.

▲ **Guillaume Henchoz**



L'université de Genève devient la capitale de l'histoire pendant trois jours.

Le choix de la rédaction

- *Féminismes, laïcités, religions. Quelle émancipation ?* Table ronde, vendredi 31 mars, 15h15-16h45, Uni Bastions, salle B111.

- *Le Monde du silence.* Rencontre avec le dessinateur Zep à propos de son dernier album *Un bruit étrange et beau*. Débat animé par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de *Réformés*. Vendredi 31 mars, 17h-18h. Uni Dufour.

- *Convaincre au temps des guerres de religion.* Une conférence de Hugues Daussy, samedi 1^{er} avril, 10h45-11h45, Uni Bastions, salle B106.

- *Ne croire en rien ? Histoire comparée de l'athéisme et de l'incroyance.* Table ronde, samedi 1^{er} avril, 13h15-14h45, Uni Bastions, salle B112.

Programme complet sur www.histoire-cite.ch.

Carole Perez

Pasteure à la paroisse de Delémont (canton du Jura). Elle est maman de jumeaux, Clara et Eliot.



La résurrection nous confronte à l'expérience du vide

La révélation

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre, et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, l'ami de Jésus, et elle leur dit :
On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Jean 20, 1-2 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Le sermon

Ce matin-là, il n'y a plus rien, la pierre a été enlevée ! Rien, pas même la dépouille de son Seigneur bien-aimé ! Douleur est la perte de l'être cher quand son corps a disparu et que nous n'avons plus de lieu où nous recueillir. Tristesse, solitude, incompréhension, autant de sentiments qui nous habitent à cet instant précis.

A Pâques, nous annonçons que Jésus est vivant et pourtant nous nous heurtons à un vide immense, les ténèbres continuent de nous recouvrir et la pierre qui ferme notre cœur est toujours là. Cette pierre empêche toute lumière et toute espérance de pénétrer en nous. Et c'est là toute la difficulté de notre foi : nous avons besoin de voir pour croire, de sentir la lumière de vie réchauffer notre visage et remplir nos vides personnels.

Car oui, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi : nous sommes invités à entrer dans le tombeau, à faire l'expérience du vide pour aller plus loin, afin de voir et croire à nouveau. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur le témoignage des femmes et des disciples en suivant leur chemin pour crier à notre tour : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

La prière

Accorde-moi, Seigneur, de m'approcher sereinement du tombeau et de faire l'expérience du vide en toute confiance.

Lève les ténèbres qui obscurcissent ma vie et ôte la pierre qui ferme mon cœur.

Aide-moi à me recentrer sur l'essentiel et à redécouvrir le cœur de ma foi.

Fais jaillir en moi et autour de moi la lumière de la vie.

Car avec toi Seigneur, et avec toi seulement, je pourrai vivre en paroles et en gestes l'Évangile et annoncer la bonne nouvelle de ta résurrection à tous ceux que je rencontrerai.

26

Pâques en musique

28

Jardin solidaire

34

Les catéchumènes qui terminent leur parcours

36

Die sieben letzten Worte des Erlösers am Kreuz

L'Eglise doit changer de posture

Réuni en session extraordinaire le 4 mars à Ollon, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a longuement débattu de la diminution des dotations, réfléchissant autant à la mission de l'Eglise qu'à la répartition des forces ministérielles.

ADAPTATION L'Eglise réformée vaudoise (EERV) doit passer de 220 équivalents temps plein en 2018 à 203 en 2015. L'impératif naît de l'accord de rééquilibrage des postes avec l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. Le Conseil synodal de l'EERV aurait pu se contenter de savants calculs mathématiques pour diminuer les forces ministérielles. Ayant choisi d'écouter son courage et son programme de législation, il a fait le pari d'écouter l'Eglise et de libérer

la parole. Le Synode du 4 mars à Ollon était l'occasion idéale pour réfléchir à la mission et à l'activité de l'Eglise.

La nécessité des réseaux

Pour ouvrir le feu, un constat édifiant, tout droit sorti du rapport sur les dotations : notre société est devenue « liquide ». Les liens sociaux y jouent un rôle moindre. A cela s'ajoutent deux chiffres : 18% de la population sont à l'aise avec les formes religieuses instituées. Le nombre de distancés (intéressés, mais ne se reconnaissant pas dans les formes actuelles) s'élève à 57%. Pour augmenter la surface de contact entre l'Eglise et la population, un changement de posture s'impose. La solution se trouverait dans une « économie mixte », dans laquelle le système paroissial traditionnel



Les délégués du Synode ont troqué les débats en plénum pour des partages en petits groupes.

serait complété de nouvelles formes d'expression du christianisme.

Questions sans réponse

Le Synode s'est donc donné trois heures pour réfléchir au futur au moyen d'une table ronde et d'un atelier en petits groupes. La boîte de Pandore s'est ouverte. Engagement des laïcs, jeunesse, affectation des églises, défis, nouvelles présences, témoignages, les délégués ont surtout partagé les difficultés et les échecs vécus en paroisses et Régions. C'est une remise en question qui s'est opérée à Ollon. Elle trouvera ses réponses lors du débat décisionnel de 2018. Mais, déjà, à travers l'expression des ressentis et des besoins, les délégués ont esquissé les prémices d'une Eglise de liens.

► Marie Destraz

Nouvel élu au Conseil synodal

Seul candidat en lice, le pasteur Laurent Zumstein, 53 ans, a été élu conseiller synodal par 38 sur 57. Il intégrera l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise, après le départ en retraite du conseiller synodal Jean-Michel Sordet, à l'été. Après vingt-cinq ans d'activités dans l'EERV, Laurent Zumstein partage actuellement son ministère entre deux mi-temps, l'un comme coordinateur cantonal du Service santé et solidarité, l'autre comme coordinateur de la Région La Broye. Pour rappel, le Conseil synodal est composé de sept membres, dont quatre laïcs et trois ministres (pasteurs ou diacres).

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Créer la transmission



MUSIQUE RÉFORMÉE Cinq jours pour parcourir cinq siècles de musique réformée, c'est le pari que se lance l'esprit saint et Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'église Saint-François

et directeur artistique des Concerts Saint-François pour la Semaine sainte. Cette troisième édition de *Pâques en musique à Saint-François* est placée sous le signe de la création et de la transmission. « Qu'il s'agisse du compositeur qui transmet son intention par le biais d'une partition aux interprètes, ou de ces derniers qui transmettent ensuite le contenu de cette partition au public, nous voulons croire que tous sont des passeurs. Tous sont responsables d'une transmission qui ne doit pas être interrompue. Et c'est par l'addition de ces passations successives et individuelles que la création se réalise finalement, s'accomplit dans une dimension qui nous dépasse,

transcendant nos ego », illustre Benjamin Righetti.

Au programme: Le 12 avril: 18h, culte; 20h, *Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* (lire en pages 4-5). Le 13 avril: 18h, culte; 20h, musique du premier siècle après la Réforme. Le 14 avril: 15h, culte et *Passion selon saint Marc* de Bach. Le 15 avril: 17h, œuvres de Mendelssohn, Brahms, Reger et Distler, à 18h, prière silencieuse et à 18h15, culte. Le 16 avril: 11h, culte et création mondiale de la cantate collective « Christ lag ». Le 23 avril: 17h, concert « Le petit livre d'orgue de Jean-Sébastien, II ». Entrée libre. Détails sur www.espritsainf.eerv.ch.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croisée des chemins



Xavier Paillard
Président du
Conseil synodal

Le vendredi 14 avril 2017, 214 ans jour pour jour après la première assemblée du Grand Conseil vaudois, l'Etat de Vaud organisera l'inauguration du nouveau parlement sur les cendres de l'ancienne salle Perregaux partie en fumée au matin du 14 mai 2002.

Drôle d'idée pour un Vendredi-Saint? Les deux

Eglises reconnues de droit public ont pourtant donné leur accord. Certains s'offusquent d'une telle concession faite au calendrier liturgique; d'autres se réjouissent d'un tel partenariat des Eglises avec la société civile.

En effet, après la remise symbolique des clefs au Grand Conseil, la partie officielle publique sera ouverte par une célébration œcuménique de Vendredi-Saint à la

cathédrale. Gageons qu'entre le reniement de Pierre, la détermination du Sanhédrin, la mansuétude de Pilate, la lâcheté d'Hérode

et la vindicte populaire, le récit de la condamnation à mort de Jésus permettra de donner un éclairage inté-

« Les chantres du droit à la différence »

ressant sur les relations entre « politique » et « religieux » comme sur les dangereuses dérives de la démocratie directe lorsque, manipulée, elle aliène

la liberté de penser et cloue au pilori les chantres du droit à la différence.

D'ici là, et pour le temps de la Passion, la cinquième et dernière strophe de l'hymne vaudois* pourrait inspirer nos réflexions et nos prières:

« Que, soumis à ta Providence, Le Vaudois, plein de ton amour, Puisse t'adresser chaque jour L'hymne de sa reconnaissance ». ►

*Ecouter l'hymne sur urlz.fr/4Vyr

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Salut la vie!

« Glouton
et ivrogne »



JEU D'ENFANT Fake news qui se répand sur les réseaux sociaux ou affirmation avérée? La rumeur a persisté longtemps puisqu'on la trouve dans les Evangiles à la fin du premier siècle: « Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et vous dites: Voilà un glouton et un ivrogne. » (Luc 7,34), Pourtant Jésus était un passionné de la vie, témoin de la proximité de Dieu auprès des cabossés de l'existence.

Un jour, sur la place d'un village, Jésus regarde des enfants jouer, tout entier dans leur jeu. Voici que des disciples du Baptiste viennent lui demander s'il est bien celui qui était attendu. Jésus s'énerve alors à propos de ces adultes incapables de s'impliquer vraiment dans la vie: « A qui puis-je comparer les gens d'aujourd'hui? A qui ressemblent-ils? Ils ressemblent

à des enfants assis sur la place publique, dont les uns crient aux autres: ' Nous vous avons joué un air de danse sur la flûte et vous n'avez pas dansé! ' Nous avons chanté des chants de deuil et vous n'avez pas pleuré! » (Luc 7,31ss).

Assis au bord de la vie?

Chaque fois que des gens restent assis au bord de la vie, les bras croisés, pour ne pas laisser les émotions les rejoindre, c'est aussi grave que des enfants qui arrêtent de jouer! Donc vraiment très grave.

Dès les premières heures après une catastrophe, on voit des enfants déjà en train de jouer, montrant ainsi que la vie continue.

« On dirait qu'on serait à un mariage! »: alors on joue vraiment la fête, la musique, la danse, les repas... « Mais vous n'avez pas dansé... c'est

pas juste! » « On dirait qu'on serait à des funérailles! »: alors on se lamente vraiment, en chantant des complaintes funèbres. « Mais, vous n'avez pas pleuré... c'est pas juste! »

En jouant la vie avec ses contrastes, les enfants se préparent à affronter ces contrastes. Le problème, c'est qu'une fois adulte, certains oublient de s'impliquer vraiment dans ce qu'ils font. On prend du recul. On croise les bras. On critique les autres. On n'ose plus pleurer, mais alors osons-nous encore rire? On n'ose plus parler de la mort, mais alors osons-nous encore parler de la vie?

Jésus, lui a vécu, vraiment. Il s'est fait traiter de glouton et d'ivrogne. Et alors? Il était proche des gens de tous les jours, vivant avec eux, respectant leur dignité. Il est resté debout face aux critiques et

aux menaces. Il a fait en sorte d'aimer les autres jusqu'au bout, quoi qu'il arrive. Il a chanté, dansé, pleuré et prié avec eux. Avec eux, il s'est réjoui et il s'est révolté. On a voulu le faire taire. On l'a arrêté, torturé, cloué sur une croix comme on le faisait pour les criminels dangereux. Mais Dieu lui a donné raison: Pâques est une invitation à croire que la vie et l'amour auront le dernier mot, et non la mort.

« On dirait qu'on serait vivants! »

Aujourd'hui, il y a encore des gens assis au bord de la vie, comme des gamins qui refusent de jouer. On est parfois si obnubilé par ces gens assis, qu'on en oublie les troubadours du Seigneur, celles et ceux qui suivent Jésus en participant comme lui à des histoires de vie et de dignité.

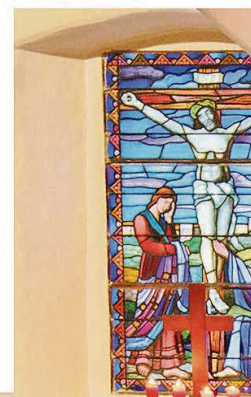
Avec ces troubadours, apprenons à discerner le Souffle de vie qui traverse nos existences, ce Souffle dont nous ne savons ni d'où il vient ni où il va, ce Souffle qui donne élan et met en communion avec d'autres artisans de paix qui chantent la dignité des humains et la gloire de Dieu.

Vivons ainsi Pâques comme une invitation à ce jeu passionnant: « On dirait qu'on serait vivants! » ▀ **Jacques Küng, pasteur aux Avançons.**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

A quelques jours des Rameaux, un choix d'images du parcours des jeunes: week-ends et camps régionaux, CCI et séances en paroisse, mais aussi formation des JACKs – mais oui, il y en a qui s'engagent même APRÈS la confirmation!



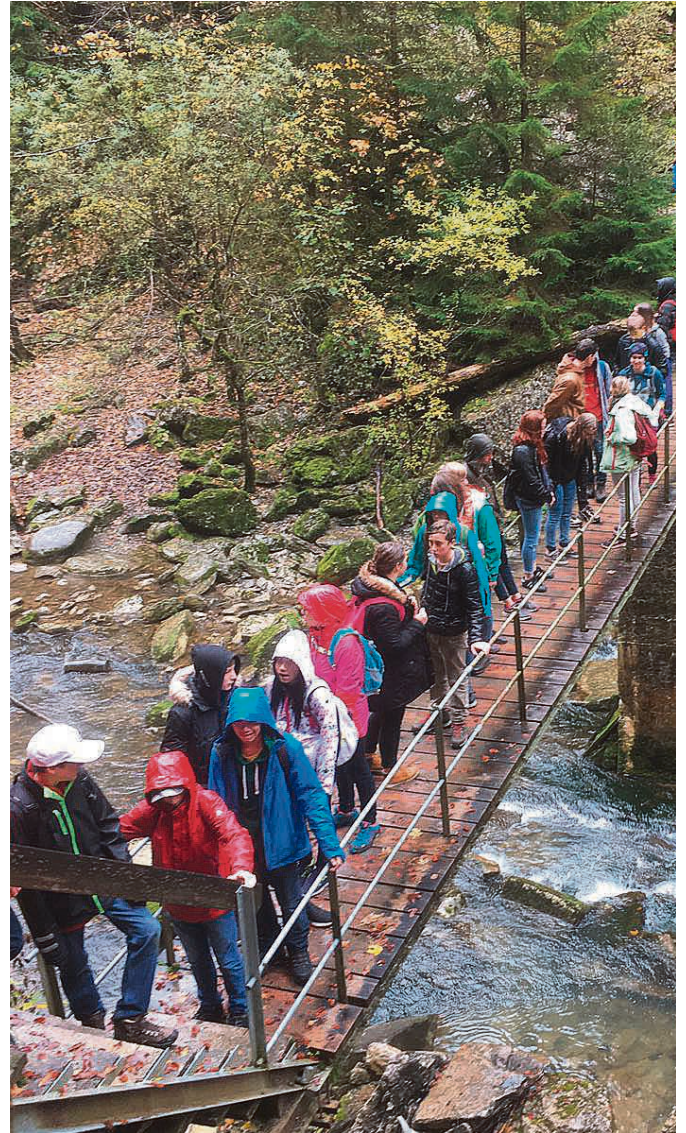
Formation et accompagnement CCI à Ormonts-Leysin.



Formation et accompagnement Camp au Jaun-Kappelboden en octobre.



Formation et accompagnement La formation des JACKS «à la dure».



Formation et accompagnement Le camp, c'est même une balade sous la pluie...



Formation et accompagnement... Et le caté c'est aussi AVEC les parents !

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**La Fête des Couleurs – festival du monde**

Du 30 juin et 1^{er} juillet, la 17^e édition aura lieu à la Planchette. D'année en année on tient le coup. Ça n'a pas toujours été simple. Mais on défend un projet, une idée si simple... de loin pas acquise : Vivre ensemble hommes et femmes d'ici et d'ailleurs en paix ! Le thème de cette année, c'est « Sans frontières ! ». Il nous tient particulièrement à cœur, à l'heure où les grandes puissances se plaisent à construire des murs !

Avis aux bénévoles : nous avons vraiment besoin de nouvelles forces, pour la semaine de montage et aussi pour les stands, les bars ou l'accueil des artistes, la sécurité. N'hésitez pas, contactez-nous !

Programmation : pour vous faire un peu envie, nous vous ouvrons un peu nos coups de cœur 2017.

Mouva

Le groupe Mouva, avec sa musique métissée, est parvenu à se fonder une identité propre. Jerry Wanshe, le fondateur, continue à lui tenir la main avec passion, élégance et rigueur. La famille s'est enrichie de musiciens talentueux et expérimentés d'origine congolaise, cubaine et euro-

peenne. Ensemble, ils vous entraînent à explorer l'univers de leur musique éclatante aux rythmes énergiques. Une musique inspirée du folklore, du soukous endiablé, de la rumba congolaise, alimentée aussi bien par les influences latines et du jazz. Une couleur café au lait qui réchauffe les cœurs et détend l'esprit !

Tram des Balkans (France)

Après 15 ans d'aventures communes, les cinq musiciens de Tram des Balkans ont développé la fougue et la folie partagée des artistes qui savent ce qui leur fait du bien ! Leur 5^e opus ouvre des horizons imaginaires où les traditions se mélangent pour ne faire qu'une, créant de nouveaux ponts dans une Europe rêvée, globale et sans frontières, de la Méditerranée à l'Asie cen-

trale. Toujours imprégné par la musique klezmer et les airs traditionnels d'Europe de l'Est, le groupe a su s'éloigner de l'hommage fidèle pour creuser un sillon fait des influences de chaque musicien et d'une envie insatiable de découverte. Infos : www.fete-descouleurs.ch

► **Joëlle Saugy, animatrice AMIS – SCP.**
Serge Paccaud, diacre.



Présence et solidarité
Le groupe Mouva.

Présence et solidarité
Le Tram des Balkans.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale de printemps

Judi 30 mars, à 20h15

Ordre du jour statutaire et approbation des comptes 2016. Tous nos remerciements et nos bons vœux à Barbara Genillard, secrétaire de l'assemblée depuis de nombreuses années, qui déménage hors du territoire paroissial. L'assemblée recherche un ou une nouvelle secrétaire.

Produits TerrEspoir

Mardi 28 mars et 25 avril à 17h, salle sous la cure du Cloître. Livraison de délicieux fruits exotiques issus du commerce équitable. Contact: F. Favre, 024 466 58 09.

Fête d'ouverture du jardin solidaire

AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER Samedi 25 mars, à 14h Venez nombreux à la fête d'ouverture du jardin solidaire le 25 mars! En face du collège des Dents-du-Midi à Aigle dès 14h. Au programme: atelier de bêche, bourse aux plantes et collation. Les enfants repartiront avec leur semis! Les ateliers de jardinage hebdomadaires reprennent le **vendredi 17 mars**. Vous êtes tous et toutes les bienvenus les vendredis de 14h à 15h45.

Association Le Filin

Judi 6 avril dès 11h45, hall des Glariers, venez partager ce repas communautaire et solidaire.

RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner

Dimanche 2 avril, à 9h et Dimanche de Pâques 16 avril, à 7h, salle sous la cure du Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel. Cordiale invitation à tous!

Groupe de lectio divina et prière

Judis 6 avril et 4 mai, à 20h, cure du Cloître. Animation par J.-D. Roquet. Bienvenue à chacun.

Prières de Taizé

Mercredi 26 avril, à 20h, chapelle St-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact: D. Heller.

Sorties des Aînés

Reprise des sorties en mai.

Cène à domicile

Tous les 1^{ers} dimanches du mois lors d'un culte avec cène au cloître. Merci d'appeler directement le ministre officiant.

POUR JEUNES

Coin enfants

Eglise du Cloître: un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Judi 30 mars, à 16h30, église du Cloître.

Mardi 4 avril, dès 16h15, salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Judi 6 avril, à 15h30.

Salle sous la cure d'Yvorne. Rencontre commune de tous les groupes d'enfants de la paroisse pour commémorer le sens de la fête de Pâques, notre plus importante fête chrétienne! Contact: D. Heller.

KT 7-8

Mercredi 5 avril, 12h-14h, salle sous la cure du Cloître.

Samedi 29 avril, 10h-16h, sortie régionale à Rennaz. Contact: P. Boismorand.

Groupe de jeunes

Vendredis 31 mars et 21 avril, 18h30. Salle paroissiale d'Ollon.

Catéchisme 9-10-11

Samedi 25 et dimanche 26 mars. Week-end de préparation aux Rameaux pour: Johan et Nicolas Ansermoz, Florian Baud, Christelle Duc, Mahé Koog, Marius Martin, Samuel Mottier, Samuel Reinschmidt et Florian Ruchet.

Dimanche 9 avril, 10h15.

Au Cloître CCI n° 6, témoignages, bénédiction des catéchumènes, confirmation: venez les soutenir, c'est le dimanche des Rameaux!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: le 13 janvier, à St-Légier-la-Chiésaz, Madame Ghislaine Nicolet; en février, le 1^{er}, à Vevey, Madame Sandra Berner; le 3 à St-Jean, Madame Arlette Dupertuis.



Aigle - Yvorne - Corbeyrier Rencontre d'enfants lors de la chandeleur.

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Samedi 1^{er} avril dès 10h, à la Place du Marché à Bex : merci d'apporter des légumes pour contribuer à préparer la soupe.

Pâques

Dimanche 16 avril à 5h30, départ à pied du temple de Gryon jusqu'à la chapelle des Posses pour un temps de célébration à 6h, puis de petit-déjeuner.

Culte de Pâques à 10h à Gryon et à 10h30 à Bex.

Rameaux

Dimanche 9 avril à 10h, culte des Rameaux à Bex. Ce culte sera animé par l'équipe des catéchumènes de dernière année de catéchisme (KT11) de notre paroisse. Après le week-end de préparation vécu aux Plans-sur-Bex fin mars, ces jeunes recevront leur bénédiction de fin de catéchisme. Ce sera également l'occa-

sion, pour certains, de vivre la confirmation ou le baptême. Ces jeunes sont : Pauline Chappuis, Cyril Kohli, Fabienne Markwalder, Niels Rohrbach, Gaëlle Vogel.

RENDEZ-VOUS

Rencontre « Partage et Amitié »

Judi 13 avril à 14h, Maison Chevalley, partager l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler (024 463 26 68).

Groupe biblique

Mercredi 19 avril à 15h, chez André et Blurette Seiler (ch. De l'Allex 7), occasion de travailler une parole de l'apôtre Paul. Renseignements auprès du pasteur Küng.

Fête paroissiale

Dimanche 7 mai à Bex, culte à 10h au temple de Bex, apéritif puis repas à la Grande salle, avec la participation de l'Union Instrumentale de Bex.

INFORMATIONS UTILES

Décoration du temple

Nous aimerions réactiver le groupe décoration du temple. Venez nombreux(-ses) intégrer la nouvelle équipe afin que notre beau temple soit fleuri et accueillant chaque jour. Pour tous renseignements contactez les responsables : Liesbeth Markwalder ou Annelise Cretton tél: 024 463 27 46.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Judi 6 avril à 16h30 à Bex (Maison Chevalley).

Culte de l'enfance

Vendredi 7 avril de 12h à 13h30 à Gryon (salle de paroisse).

Vendredi 7 avril de 15h à 16h30 à Bex (Maison Chevalley).

Catéchisme 7- 8

Samedi 29 avril de 9h30 à 16h, journée régionale à Renaz : jouer avec des personnages de la Bible.

Catéchisme 9-10

Dimanche 9 avril à 10h Rameaux, culte de bénédiction des catéchumènes. Dernier CCI de la saison.

Catéchisme 11

Dimanche 9 avril à 10h Rameaux, culte de bénédiction des catéchumènes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

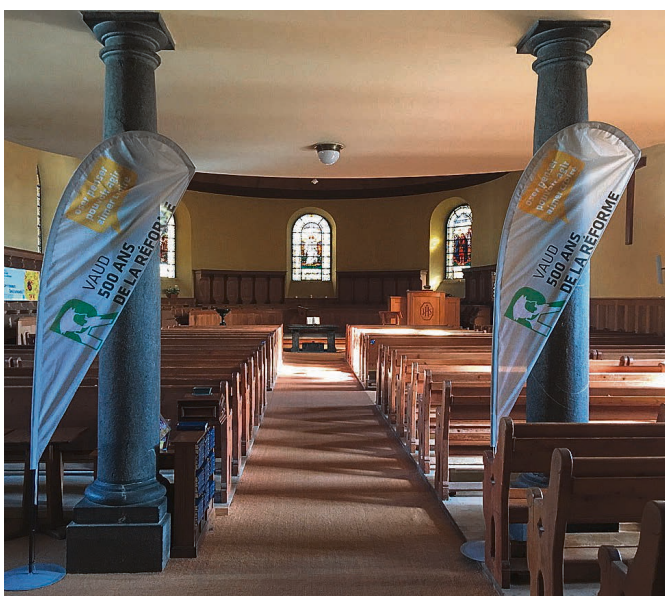
Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : Olivier Rapaz, 81 ans ; Monique Parisod-Moreillon, 81 ans ; Margrit Trachsel-Hertli, 93 ans ; Fernand Kohli, 83 ans.

Nouveaux Jardins

AVANÇONS Le succès de la première saison nous en vaut une nouvelle tout aussi prometteuse ! Dans le jardin de la cure, l'EPER accueille une nouvelle équipe de personnes migrantes et de bénévoles de la Région pour cultiver quelques lopins de terre, tisser des relations et retrouver goût à l'existence.

Venues d'horizons divers et porteuses de souvenirs douloureux, des personnes récemment arrivées dans notre pays vont ainsi découvrir la vie en Suisse en cultivant la terre et l'amitié.

Chaque mercredi après-midi, l'EPER anime des temps d'échange durant lesquels les bénéficiaires ont l'occasion de pratiquer le français et d'aborder des sujets de la vie quotidienne. L'acquisition de nouvelles connaissances est aussi facilitée par l'échange de savoirs au sein du jardin et la mise à disposition d'informations sur les services d'aide à l'intégration. Avec l'appui de bénévoles, l'EPER implique les enfants qui accompagnent leurs parents dans les ateliers de jardinage. Informations auprès de l'EPER : Nouveaux Jardins, 021 613 40 70 / info@eper.ch



Avançons Paré pour la Réforme: un souffle nouveau de déco pour le 500°?

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Culte de clôture des activités de l'enfance et du catéchisme

Dimanche 2 avril à 10h au temple d'Ollon, culte des familles avec les enfants du groupe du culte de l'enfance et les catéchumènes 7-8 HarmoS.

Sur le chemin de Pâques

A Pâques, l'impossible devient possible : les pleurs se changent en joie, le désespoir en espérance. La pierre est roulée et la vie jaillit. Pour vivre pleinement ce temps de passage, diverses célébrations sont proposées :

Jeudi 13 avril à 19h30, célébration de Jeudi saint à Antagnes.

Venez les accompagner...

OLLON - VILLARS Cette année, ils sont huit à arriver au bout de leur instruction religieuse et à vivre le culte de fin de catéchisme et de confirmation, au terme d'une année riche d'un camp à l'automne, de plusieurs cultes catéchétiques intergénérationnels et d'un week-end tout récemment. Toute la communauté est invitée à prier pour eux et à venir les entourer dimanche 9 avril, à 10h, au temple de Villars.

De Chesières : Noelia Cuenca. D'Ollon : Thomas Daven, Elodie Dormond, Siméon Dutruy, Marius Laforge et Kilian Perrier. De St-Triphon : Dany Rouge. De Villars : Paul Jay.

Vendredi 14 avril à 10h, culte de Vendredi-Saint à Huémoz.
Dimanche 16 avril à 10h cultes de Pâques à Ollon et à Villars.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Samedi 1^{er} avril à 18h au temple de Villars, se laisser régénérer dans la prière et l'écoute commune.

Groupe biblique du mardi

L'hiver se termine et nos rencontres aussi ! Nous nous reverrons au mois de novembre et nous vous souhaitons, pour les trois prochaines saisons, le meilleur pour vous.

Groupe de partage du jeudi

Jeudi 6 avril à 20h à la salle de paroisse à Ollon pour le dernier thème de cette année « les derniers seront les premiers ? ». En lien avec cette question, un film sera proposé.

Évangile à la maison

Jeudi 20 avril à 20h chez Francis Christeler, Ch. de Magnenèche 23 à Ollon, tél. 024 499 10 09.

Calme, confiance et force

Samedi 22 avril à 18h15 au temple de Huémoz, méditation et partage autour d'un texte biblique pour un temps de ressourcement.

Joyeux seniors

Mercredi 12 avril à 14h à l'annexe du temple de Villars. Soyez les bienvenus pour ce temps de jeux, de convivialité et d'amitié.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mardi 25 avril à 17h à l'église catholique à Ollon, venez en famille prendre le temps de la rencontre et du partage. Au programme : échanges, rires, jeux, bricolages, histoires de la Bible, chants et prière.

Culte de l'enfance

C'est déjà la fin de cette saison. Les rencontres reprendront en septembre. En attendant, on se réjouit de pouvoir participer à la journée cantonale pour les enfants et les familles le **samedi 13 mai 2017** à Lausanne. N'hésitez pas à aller jeter un œil sur la page internet des « Aventuriers de l'R » : www.ref-500.eerv.ch/jce.

Catéchisme 7-8 HarmoS

Samedi 29 avril, de 10h à 16h, journée régionale à Renaz avec des jeux, un atelier graffiti et plein d'autres choses autour du programme de l'année. Un flyer va vous parvenir et vous permettra d'inscrire votre ou vos enfants à ce temps festif.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dimanche 19 mars lors du culte, Philippe Nobile d'Ollon a été baptisé ; pour être placé sur un chemin de foi, comme l'ont souhaité ses parents, parrain et marraine. Bonne route à eux tous !

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. Si vous désirez que l'on vienne vous chercher, tél. 079 409 04 24 ou 024 499 10 09. A la demande, le même service est assuré depuis Villars pour Ollon, tél 021 331 56 02.



Ollon - Villars Panorama à la sortie du culte à Huémoz.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉS

Les Rameaux

Le 9 avril à 10h15 en Cergnat, lors du dimanche des Rameaux, nous entrerons dans la Semaine sainte en accueillant les catéchumènes qui demanderont le baptême ou la confirmation de leur baptême.

Cette année nous avons la joie d'accompagner huit catéchumènes pour cette belle étape : Samuel Burger, Elodie Dubois de Leysin, Oriane Chabloz de la Comballaz, Alexandre Perrod, Cyril Imhof de la Forclaz, Léane Favre, Charlotte Busset, Loïc Gentizon des Diablerets. Il s'agit d'une

Ne vous a-t-on jamais ressuscités ?

ORMONTS - LEYSIN

Ne vous a-t-on jamais ressuscités ? Personne ne vous a-t-il jamais parlé, pardonné, aimé assez pour vous ressusciter ? N'avez-vous pas assisté à des résurrections ? N'avez-vous ressuscité personne ? Avez-vous expérimenté la puissance de vie qui jaillit dans un sourire, dans un pardon, dans un accueil, dans une communauté véritable ? Comment croire à une résurrection future si vous n'avez pas l'expérience de résurrections immédiates ? Comment croire que l'amour est plus fort que la mort, s'il ne vous a pas rendu vivant ? S'il ne vous a pas ressuscités des morts ? (signature) Louis Evelyn.

étape puisque Elodie, Léane et Loïc se sont déjà engagés dans la formation Jack !

Jeudi saint

Le jeudi 13 avril à 14h15 à Vers-l'Eglise, nous vivrons le dernier repas du Christ dans une célébration en présence de nos aînés.

Des ténèbres de Vendredi-Saint à l'aube de Pâques.

Entrée dans les ténèbres

Vendredi-Saint 14 avril à 19h (coucher du soleil à 20h18). Départ de l'église catholique du Feydey, arrêt à la carrière des Chamois avant de rejoindre la place de pique-nique de Prafandaz. A chaque étape et durant cette courte marche, nous nous tiendrons ensemble dans le silence et la prière devant le mystère de la mort du Christ. Fin de la cérémonie vers 21h.

Aube nouvelle

Dimanche de Pâques 16 avril 2017 Nous chanterons le Ressuscité en accueillant le lever du soleil à Prafandaz. Rendez-vous à 6h à la carrière pour rejoindre l'espace pique-nique de Prafandaz à 6h30. Lectures, prières et chants avant un partage de boissons chaudes et de tresses (si des cuisiniers et cuisinières peuvent en confectionner). 7h15 fin de la cérémonie.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les mercredis 29 mars et 5 avril à 16h30 à la maison de paroisse de Leysin. La durée des réunions est ramenée à une heure pour se terminer dorénavant à 17h30. Il n'y aura pas de rencontre le mercredi 22 mars.

KT 7&8

Mercredis 29 mars et 5 avril de 16h30 à 18h à la maison de paroisse de Leysin. Journée régionale pour les catéchumènes 7 et 8, le samedi 29 avril à Rennaz de 9h à 16h. Le thème : Graffons la Bible ! Nous pourrons organiser des transports groupés. Inscriptions et renseignements : Nicole Keller, 021 331 56 87 ; nicole.keller@ceerv.ch.

KT 11

Les 25 et 26 mars, week-end de préparation aux Rameaux à la Maison de la Jeunesse de Vers-l'Eglise.

Le samedi 8 avril de 10h à 12h en Cergnat, préparation de la célébration des Rameaux.

RENDEZ-VOUS

Des roses équitables

Samedi 25 et dimanche 26 mars, les roses issues du commerce équitable servent à financer des projets, par exemple un projet commun au Guatemala, pour préserver l'environnement grâce à l'agroécologie.

La foi en question

Vendredi 31 mars à 19h à Vers-l'Eglise, salle de la cure : « La résurrection, qu'est-ce que ça veut dire ? »

Vendredi 28 avril à 19h, à Leysin, chapelle catholique, et **jeudi 27 avril de 9h30 à 11h** : « Jésus-Christ, pourquoi ai-je du mal à en parler ? »

Partage d'Évangile

Lundi 10 avril de 14h à 15h à la chapelle des Diablerets : « Mc 4, 1-12 » (parabole du semeur).

Thé à coudre

Mercredi 5 avril à 14h30 dans la salle de la cure de Vers-l'Eglise.

Assemblée de paroisse

Mercredi 5 avril à 19h à Vers-l'Eglise, nous vous attendons pour notre traditionnelle assemblée de paroisse.

Vie du conseil paroissial

Dimanche 30 avril à 10h15 à La Forclaz, installation des nouvelles conseillères lors du culte en commun. Vous êtes cordialement invités à venir les soutenir.

Luther à Table

Samedi 17 juin à 11h30 à l'Espace Nordique des Alpes Vaudoises, une date à réserver absolument : « Luther à Table » est un spectacle, au cours d'un dîner, basé sur les croustillants propos de table de Luther. Ce sera aussi la fête du secteur paroissial des Mosses. Inscription obligatoire par mail : frederic.keller@ceerv.ch ou par tel : 0767946523.

DANS NOS FAMILLES

30 janvier 2017, décès de M. André Schopfer, Ormont-Dessus.



Ormonts - Leysin Les cultes catéchétiques accompagnent le parcours des jeunes - et des moins jeunes.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Dimanche 2 avril à 17h en Crêt, venez en famille prendre le temps de la rencontre et du partage. Au programme : échanges, rires, jeux, bricolages, histoires de la Bible, chants et prière.

Culte de l'enfance

La saison se termine, Les rencontres reprendront à l'automne. En attendant, on se réjouit de pouvoir participer à la journée cantonale pour les enfants et les familles le **samedi 13 mai 2017** à Lausanne. N'hésitez pas à aller jeter un œil sur la page internet des « Aventuriers de l'R » : www.ref-500.cerv.ch/jce

Catéchisme 7^e-8^e

Samedi 29 avril, de 10h à 16h à Rennaz, « Graffons la Bible ! » : une journée régionale avec des jeux, un atelier graffiti et plein d'autres choses autour du programme de l'année. Un flyer va vous parvenir et vous permettra d'inscrire votre ou vos enfants à ce temps festif.

Catéchisme 11^e

Samedi 8 avril de 10h à 11h à Noville, répétition pour le culte de bénédiction du 9 avril (Rameaux, avec pour celles et ceux qui le désirent, la confirmation ou le baptême). Gardez dans vos prières : Fabrice Bertholet et Floriane Bertholet de Villeneuve, Mathieu Borloz, Loïc Brönnimann, Lauryn Dufaux, Amandine Girardoz et Maxime Gutknecht de Noville, Coralie Grivet de Rennaz.

ACTUALITÉS

Des roses équitables

Samedi 25 mars de 9h à 12h, devant le centre commercial à Rennaz, les catéchumènes vendront des roses – issues du commerce équitable – pour financer des projets destinés à préserver l'environnement grâce à l'agroécologie. Elles font partie de la Campagne 2017 « la Terre source de vie, pas de profit ». Le produit de leur vente (5 fr.) est intégralement versé sur notre cible « Terre Nouvelle ».

Assemblée paroissiale de printemps

Le jeudi 30 mars à 19h, l'Assemblée se déroulera à la salle du Cotterd à Noville, et sera suivie d'un repas commu-

nautaire. A l'ordre du jour, accueil, prière et principes constitutifs, nomination des scrutateurs ; procès-verbal de l'assemblée d'automne, comptes 2016, rapport des vérificateurs et adoption des comptes. Communications du conseil paroissial, vie de la paroisse – sous forme d'un diaporama. Échos du Synode, communications de la Région, puis divers et propositions individuelles.

Vers 20h, repas pris en commun. Pour faciliter l'organisation, vous voudrez bien vous inscrire auprès de J-R. Wöhrlich, 021 960 11 18 ou jrodolphe@bluewin.ch jusqu'au 23 mars.

RENDEZ-VOUS

Semaine pascale

Du dimanche des Rameaux où nous fêtons l'arrivée royale de Jésus à Jérusalem au dimanche de la Résurrection, la semaine pascale vous donne l'occasion de relire les récits de la Passion ; chacun des quatre Évangiles, à sa façon, met en scène et en perspective les rencontres et les événements qui précèdent l'arrestation de Jésus au jardin de Gethsémani après la première cène (Jeudi saint) et son exécution sur une croix le lendemain (Vendredi-Saint). Pour vivre ce temps important de la vie de l'Eglise, nos rendez-vous paroissiaux sont les suivants : **le 14 avril à 10h15** à Roche culte du Vendredi-Saint avec cène ; **le 16 avril à 7h30** à Chessel, célébration de l'aube pascale, suivie d'un petit-déjeuner à l'ancienne poste ; **le même jour à 10h15** à Villeneuve, culte de Pâques dans la lumière de la Résurrection.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Jacques (Jacky) Giroud, le **15 février**, dans sa 75^e année ; Marie-Jeanne (Jeannette) Nicollier, le **17 février** dans sa 94^e année. Dans ce temps de séparation douloureuse, nous gardons leurs proches dans nos prières.

Tapis volant

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Presque chaque mois, nous avons un Culte en Famille, où nous dégageons un espace pour les enfants au milieu de nos églises. Mais nous aimerions disposer de matériel de jeu facile à installer, pour les dimanches où vous venez avec de jeunes enfants dans chacun de nos lieux de culte. Avec le projet « tapis volant », l'idée est bien d'avoir dans un coin, prêt à être dépliée une couverture ou un tapis, qui emballer une caisse contenant des livres et des jouets. Alors à vous qui n'avez peut-être plus l'utilité de ce dont nous avons besoin : des couvertures lavables ou des tapis légers et des coussins, des caisses en bois, en plastique (ou des caisses à vendanges), des livres (aussi en tissu pour les tout-petits), des jouets qui ne font pas de bruit, nous adressons notre appel. Renseignements : Geneviève Saugy, responsable du projet « tapis volant » (adresse en fin de journal). Nous vous remercions de votre collaboration !



Villeneuve - Haut-Lac Toute l'équipe de la célébration œcuménique avec les enfants à Noville.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Suppentag

Donnerstag, 30. März, 12h, Kirche Vevey, Gewölbekeller: Wir essen gemeinsam feine Suppen und hören die neuesten Berichte über die protestantische Kirche in Izmir (Türkei), die wir mit unserer Kollekte weiterhin unterstützen möchten.

Abendmahl

Gründonnerstag, 13. April, 18h, Farel-Kirche Aigle: Wir erinnern wir uns an das letzte Mahl Jesu mit seinen Jüngern, indem wir einen Abendmahlsgottesdienst mit Pfrn. Becker feiern und anschliessend gemeinsam Abendessen.

Osterkonzert

Ostersonntag, 16. April, 18h, église St. Martin, Vevey: Osteroratorium und die Osterkantate „Erfreut euch, ihr Herzen“, von Johann Sebastian Bach, dargeboten vom Ensemble Fontana Cantabile: Jean Gautier, Dirigent; Constance Briot, Laura Cartier, Sopran; Coralie Queller, Claudine Charnay, Alt;

Augustin Laudet, Etienne Anker, Tenor; Raphaël Hardmeyer, Bass. „Nach der beeindruckenden Aufführung der Johannespassion durch die jungen Nachwuchsmusiker brauchte es keine Überzeugungskraft, mich auf eine 2. Herausforderung einzulassen. Nicht nur ist es eine Gelegenheit, dieses selten aufgeführte Werk zu entdecken. Der jugendliche Enthusiasmus gepaart mit kompetenter barocker Aufführungspraxis wird diesen Konzertgottesdienst zu einem Ereignis werden lassen.“ (Gaby Hardmeyer, Kirchenmusikerin).

Ausflug

Dienstag, 18. April: ganztägiger Ausflug nach Bern mit Besuch des Bundeshauses und der Friedenskirche mit Pfr. Hofmann.

TREFFEN

Gebetgottesdienst

Donnerstags 17h, Kirche Vevey: Wir beten gemeinsam für wichtige Anliegen.

Gesprächskreise

Dienstag, 4. April: 14h, Farel-Kirche Aigle, **Dienstag, 11. April: 13h45,** Kirche Montreux, **Gründonnerstag, 13. April: 15h30,** Kirche Ve-

vey, Wir behandeln mit Pfr. Hofmann die Johannes-Offenbarung.

Gott und die Welt in der Bibel

Dienstag, 28. März, 18h, Kirche Montreux: Thema „Heilung“ und **Dienstag, 25. April, 18h,** „Auferstehung von den Toten“: Wir reden miteinander über diese Themen, schauen in die Bibel, geniessen Käse und Wein und schliessen mit Gebet und Segen. Pfrn. Becker lädt ein.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club

Freitag, 31. März, 16h15, Kirche Montreux, und **Freitag, 28. April, 16h15,** Kirche Vevey: für Kinder bis 10 Jahre mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmandenunterricht

Freitag, 31. März, 18h15, und **Freitag, 7. April, 18h15,** Kirche Montreux: Konfirmationsvorbereitung, Einstudieren des Schauspiels und Generalprobe mit Elisabeth Hofmann, Katechetin.

Jugendtreff

Freitag, 28. April: 19h, Kirche Vevey: „Harte Nüsse – wie hart bis du?“ mit Elisabeth Hofmann.

„Die sieben letzten Worte des Erlösers am Kreuz“

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Karfreitag, 14. April, 19h, Kirche Montreux: mehrsprachiger Konzertgottesdienst mit dem Streichquartett von Joseph Haydn, interpretiert vom berühmten Quartett Auryn. Die vier Gründungsmitglieder von 1981 bilden bis heute das Ensemble. Den Namen für ihr Quartett entnahmen die Musiker nach eigenen Aussagen dem 1979 erschienenen Roman „Die unendliche Geschichte“ von Michael Ende. Darin erfüllt Auryn, das Amulett der Kindlichen Kaiserin, jeden Wunsch. Seit 2003 wirken die Musiker als Professoren an der Musikhochschule Detmold. Zu den sieben letzten Worten Jesu („Vater, vergib ihnen“, „Fürwahr, ich sag' es dir“, „Frau, hier siehe deinen Sohn!“, „Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?“, „Ach, mich dürstet!“, „Es ist vollbracht!“, „Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist“) wird es Meditationen von Theologen verschiedener Herkunft geben: Regine Becker, Gabriele Maffli, Uwe Lüdemann, Mark McCord, Gilles Gachoud und Ian McDonald haben bereits zugesagt.



© Bürk Becker

Kirchgemeinde Est Vaudois/ Vevey - Montreux - Aigle «Gemeinsames Abendessen am Gründonnerstag in Aigle»

DEUX RIVES

ACTUALITÉS

Groupe des Jeunes

Vendredi 7 avril 18h30 à la salle Decker Lavey.

Action Carême Pain pour le prochain, Journée Vente des roses

Samedi matin 25 mars, vente devant la COOP et la Migros St-Maurice.

Soupe de Carême

Mercredi 29 mars 12h à la salle polyvalente à Lavey.

Soirée œcuménique

Vendredi 31 mars 19h30 à Vérossaz, préau de l'école.

Expo-Bible

Du 6 mars au 12 avril, à la médiathèque de St-Maurice, « La Bible, patrimoine de l'humanité ». Du lundi au vendredi 11h30-18h et le samedi 11h30-16h.

Dans le cadre de cette exposition:

« La Réforme protestante et la diffusion de la Bible », exposition d'une réplique de la presse de Gutenberg.

Visite commentée de l'Expo-Bible le 6 avril à 18h15 avec le pasteur Carlos Capó.

« L'icône, présence réelle », le 6 avril à 19 ; conférence avec projection d'icônes, en présence de Tatiana Chirikova, maître iconographe, et Lucien Maystre, diacre de l'Eglise catholique et iconographe. ▀



Deux Rives « La Bible, patrimoine de l'humanité » revient sur le rôle de référence culturelle du Livre dans le monde.



Deux Rives Atelier de bricolages.



Deux Rives La montée vers Pâques, un tableau de Tatiana Chirikova.

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2017

CHAQUE MARDI

De 7h à 7h30, Villeneuve, chœur de l'église Saint-Paul, lecture d'un Psaume, prières libres, sauf vacances scolaires.

CHAQUE MERCREDI

De 10h30 à 11h, Villeneuve, office dans le chœur de l'église St-Paul (prières chants, textes bibliques et musique).

CHAQUE JEUDI

17h Kirche Vevey, Panorama 8: Gebetsgottesdienst

DIMANCHE 26 MARS, HEURE D'ÉTÉ

9h Aigle, Saint-Jean, laïques et D. Heller.
9h15 Les Diablerets, E. Pidoux.
10h Gryon, J. Küng.
10h Leysin, Bible contée.
10h Kirche Montreux, Claude Nobs 4: Gottesdienst mit R. Becker.
10h Kirche Vevey, Panorama 8: Gottesdienst mit E. Hofmann.
10h Lavey temple, cène.
10h Villars cène, Ch. van den Heuvel
10h15 Aigle, Cloître*, D. Heller.
10h15 Roche, G.Saugy.
11h Les Mosses, cène, E. Pidoux.
20h Villeneuve En Crêt, cène, G.Saugy.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL

18h Villars, prière œcuménique.

DIMANCHE 2 AVRIL

9h Les Posses, cène, J. Küng.
9h15 Les Diablerets, cène, M.-A. Freudiger.
10h Leysin, cène, F. Keller.
10h Mex, cène.
10h Ollon, culte de clôture enfance et catéchisme, A. Schluchter et S. Pellet.
10h Kirche Vevey, Panorama 8: Gottesdienst mit B. Hofmann.
10h15 Aigle, Cloître, cène, D. Heller.

10h15 Rennaz, cène, culte en famille, N.Ecoffey et O.Sandoz.
10h30 Bex, cène J. Küng.
11h Les Mosses, cène, M.-A. Freudiger.

17h Villeneuve En Crêt, Eveil à la foi, G.Saugy.

19h30 Farel-Kirche Aigle, Midi 8: Gottesdienst mit B. Hofmann.

MERCREDI 5 AVRIL

10h Bex, Grande-Fontaine.

JEUDI 6 AVRIL

10h45 Les Diablerets, EMS La Résidence, C. Salzborn-Chenuz.

VENDREDI 7 AVRIL

10h15 Aigle Résidence.

SAMEDI 8 AVRIL

18h St-Maurice à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin, cène.

DIMANCHE 9 AVRIL, RAMEAUX

10h Bex A. Corbaz et J. Küng.
10h Lavey temple.
10h Kirche Montreux, Claude Nobs 4: Familiengottesdienst mit Konfirmation mit E. und B. Hofmann.
10h Villars, A. Schluchter.
10h15 Cergnat, F. Keller.
10h15 Noville, O.Sandoz.
10h15 Aigle, Cloître*, J.-D. Roquet.

MARDI 11 AVRIL

16h30 St-Maurice, Home Saint-Jacques, cène.
19h30 Lavey temple, prière.

MERCREDI 12 AVRIL

10h30 Leysin Miremont (remplaçant).

JEUDI SAINT 13 AVRIL

10h30 Corbeyrier Victoria.
14h Bex, Maison Chevalley, prière et cène.
18h Farel-Kirche Aigle, Midi 8: Abendmahlsgottesdienst mit R. Becker, anschliessend Abendessen.

19h30 Aigle, St-Jean, cène. D. Heller.

19h30 Antagnes, cène, A. Schluchter.

VENDREDI-SAINT 14 AVRIL

9h Corbeyrier, cène, J.-D. Roquet.

10h Gryon, cène, J. Küng.

10h Huémoz, cène, S. Pellet.

10h Lavey temple.

10h Kirche Vevey, Panorama 8: Gottesdienst mit R. Becker.

10h15 Aigle, Cloître, cène, J.-D. Roquet.

10h15 Roche, cène, O.Sandoz.

10h30 Bex, cène, A. Corbaz.

10h30 Aigle Résidence du Bourg.

19h Kirche Montreux, Claude Nobs 4: Konzertgottesdienst, Haydn „Die sieben letzten Worte Jesu am Kreuz“.

DIMANCHE 16 AVRIL, PÂQUES

6h Aigle, Cloître, célébration de l'aube de Pâques avec le chœur Nawa. P. Boismorand.

6h Lavey temple, aube de Pâques suivie du petit déjeuner à la salle Decker.

7h30 Chessel, cène, aube pascale & petit-déjeuner, O.Sandoz.

7h30 Kirche Vevey, Panorama 8: Osterfeier mit B. Hofmann, anschliessend Frühstück.

9h Lavey temple.

10h Leysin, cène, F. Keller.

10h Farel-Kirche Aigle, Midi 8, Abendmahlsgottesdienst mit E. Hofmann.

10h Gryon, cène, A. Corbaz.

10h Kirche Montreux, Claude Nobs 4: Gottesdienst mit B. Hofmann.

10h Ollon, cène, S. Pellet.

10h Villars, cène, A. Schluchter.
10h15 Vers-l'Eglise, cène, Y. Boinnard.

10h15 Villeneuve, cène, O. Sandoz.

10h15 Yvorne, cène, avec le chœur Nawa. P. Boismorand.

10h30 Bex, cène, J. Küng.

11h Les Mosses, cène, R. Becker.

MARDI 18 AVRIL

10h30 Villeneuve Byron.

MERCREDI 19 AVRIL

10h Bex, Grande-Fontaine.

VENDREDI 21 AVRIL

10h15 Aigle Résidence.

SAMEDI 22 AVRIL

18h15 Huémoz, « calme, confiance et force ».

DIMANCHE 23 AVRIL

9h Aigle, Saint-Jean, P. Boismorand.

9h15 Rennaz, G.Saugy.

10h Lavey, lieu de culte à définir (travaux au temple).

10h Leysin, F. Keller.

10h NovaVita Montreux, place de la Paix: Gottesdienst mit R. Becker.

10h Villars, cène, A. Schluchter.

10h15 Aigle, Cloître, baptême, P. Boismorand.

10h15 Villeneuve, G.Saugy.

10h30 Bex, cène, J. Küng.

11h Les Mosses, F. Keller.

18h Vers-l'Eglise, Taizé, cène, F. Keller.

MARDI 25 AVRIL

19h30 Lavey, lieu à définir, prières.

MERCREDI 26 AVRIL

20h Aigle, Saint-Jean, prière de Taizé.

DIMANCHE 30 AVRIL

10h Gryon, cène, J. Küng.

10h Kirche Montreux, Claude Nobs 4: Gottesdienst mit R. Becker.

10h Kirche Vevey, Panorama 8: Gottesdienst mit E. Hofmann.

10h Ollon, cène, S. Pellet.

10h15 Aigle Cloître. D. Heller.

10h15 La Forclaz, P.

Boismorand, culte central.

10h15 Roche, O. Sandoz.

20h Villeneuve En Crêt, O. Sandoz.

* Animation pour les enfants durant le culte.

Ressusciter – Re-susciter !



A VRAI DIRE

Avec le printemps, nous assistons à une véritable « explosion » de vie, de couleurs et de sons : feuilles nouvelles dans tous les degrés de vert, bourgeons,

fleurs multicolores, bourdonnements d'insectes, chants d'oiseaux, naissances...

C'est au cœur de cet hymne à la vie que s'inscrit la fête de Pâques, la joie de la bonne nouvelle de la résurrection du Christ, de la vie plus forte que tout. Et le Christ nous invite, dans ce mouvement, à ressusciter avec Lui, de tout ce qui, au fil du temps et des événements a terni les couleurs de la vie en nous : enfermements, peurs, blessures, échecs. Allons-nous laisser la sève de son amour nous ressusciter et re-susciter la vie en nous ? Dans le même élan, Il nous invite aussi à re-susciter la

vie entre nous, autour de nous, dans nos relations, nos communautés, l'Eglise et le monde. Pour cela, dans l'élan du jubilé de la Réforme et de la joie de Pâques, unissons nos convictions, nos forces et notre créativité !

▲ **Nicole Bonnet, pastore**

ADRESSES

Paroisse d'Aigle - Yverne

- Corbeyrier

Ministres

Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33,

jean-denis.roquet@eerv.ch

Didier Heller, 021 331 58 20,

didier.heller@eerv.ch

Pascale Boismorand, 021 331 56 62,

pascale.boismorand@eerv.ch

Secrétariat Mercredi de 9h00 à 11h30,

024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch,

Rte d'Evian 20

CCP 18-5258-4

Site www.aigle.eerv.ch

Paroisse des Avançons

Pasteurs Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92

alice.corbaz@eerv.ch

Président du Conseil paroissial Olivier Rouvé,

079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch

CCP 18-655-7

BCV IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4

bureau.avancons@eerv.ch

Site www.lesavancons.eerv.ch

Téléphone urgence: 079 623 05 56

Paroisse d'Ollon-Villars

Pasteurs Antoine Schluchter, 021 331 56 02

antoine.schluchter@eerv.ch

Solange Pellet, 021 331 58 26

solange.pellet@eerv.ch

Secrétariat Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou

079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch

CCP 17-73286-6

Courrier René Riesenmey, route de la Carrière 17,

1884 Huémoz, 079 505 96 50,

reneriesenmey@bluewin.ch

Paroisse des Ormonts - Leysin

Pasteur

Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch,

021 331 56 74

Président du conseil paroissial

Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch,

079 225 72 06

CCP 17-779637-5

Site http://ormontsleysin.eerv.ch

Paroisse de Villeneuve - Haut-Lac

Pasteurs Olivier Sandoz, 021 331 58 80

olivier.sandoz@eerv.ch

Geneviève Saugy,

021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch

Aide de paroisse

Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32

Président du Conseil paroissial

Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch

Location maison de paroisse de Villeneuve

Bluette Rosset, 021 960 12 46

CCP 18-2445-6

Téléphone urgence 079 821 75 61

Kirchgemeinde Est Vaudois

Pfarrer Beat Hofmann, 021 331 57 76,

beat.hofmann@eerv.ch

Pfarrerin Regine Becker, 021 331 58 76,

regine.becker@eerv.ch

Büro av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux

Präsident Gottfried Santschi,

021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch

Kirche Vevey rue du Panorama 8;

Kirche Montreux av. Claude Nobs 4;

Farel-Kirche Aigle rue du Midi 8

Postcheck 17-372287-3

Homepage veveymontreuxaigle.eerv.ch

Paroisse des 2 Rives

Saint-Maurice-Mex, Lavey-Morcles, Evionnaz, Vérossaz

Grand-Rue 58 1890 St-Maurice

Pasteur Carlos Capó 079 252 86 50

Site www.sites.google.com/site/paroissepotes-

tantedes2rives

Facebook Paroisse Protestante des 2 Rives

CCP 17-646904-8

Adresses régionales

Président du conseil régional Jean-Louis

Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch

Coordinatrice Nicole Bonnet, 021 331 56 63,

nicole.bonnet@eerv.ch

Site www.chablaisvaudois.eerv.ch

Secrétariat chablaisvaudois@eerv.ch

CCP Est vaudois 17-130620-3

Services communautaires

Eveil à la foi Didier Heller,

021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch

Enfance Geneviève Saugy, 021 331 57 79,

genevieve.saugy@eerv.ch

KT 7-8 Nicole Keller, 021 331 56 87,

nicole.keller@eerv.ch

KT 9-10-11 Alice Corbaz,

021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch

et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33,

jean-denis.roquet@eerv.ch

Jeunesse

Alice Corbaz, 021 331 58 92,

alice.corbaz@eerv.ch

Formation d'adultes

Olivier Sandoz, 021 331 58 80,

olivier.sandoz@eerv.ch

SC Intégration Serge Paccaud,

024 466 76 00 sp@planchette.ch

www.planchette.ch

EMS Catherine Salzborn Chenuz, 021 331 58 35,

catherine.salzborn-chenuz@eerv.ch

TN Pascale Boismorand, 021 331 56 62,

pascale.boismorand@eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

CROIX

Comment l'appel de Jésus à porter sa croix peut-il être libérateur ?

Idée reçue

Dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes, des expressions comme « porter sa croix » ou « à chacun sa croix » sont devenues courantes. Elles évoquent les misères de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés. Il y aurait une justice dans nos malheurs, chacun héritant fatalement sa part de peines.

Est-ce vraiment là le sens que la foi chrétienne confère à la croix ? L'appel de Jésus à porter sa croix et à le suivre figure cinq fois dans les Évangiles. Mais, selon le Nouveau Testament, porter sa croix ne signifie pas être fataliste !

Comme le dit Luther, croire en l'Évangile, c'est s'appuyer sur la puissance de Dieu et rechercher son approbation, en supportant parfois d'être incompris des hommes. Le chrétien qui accepte de se charger de sa croix adopte une attitude qui le rend fort et confiant dans les épreuves, car il fait de Dieu son conseiller et son abri (Psaume 32,7-9).

Décodage

Le christianisme est une religion paradoxale. Elle a choisi pour emblème l'instrument ayant servi à la mise à mort de son fondateur ! Les chrétiens ont fait leur cause de la ruine de leur héros ! La croix est sans doute l'unique symbole religieux au monde emprunté à une technique d'exécution de masse par la torture. Se recueillir aux pieds de la croix, voilà une attitude bien étrange, frisant la folie !

Jésus a-t-il cherché la croix ? A-t-il voulu être sacrifié pour sauver le monde ? Était-il masochiste, comme le soupçonne Nietzsche ? Ou au contraire, a-t-il subi un supplice qu'il condamnait entièrement ? En fin de compte, les chrétiens sont-ils pour ou contre la croix ?

Jésus a enduré le martyre car il ne s'est pas rétracté. Il n'a pas failli devant la mort. Il est resté lui-même. Le christianisme est à l'origine un vif plaidoyer pour l'authenticité et la liberté d'expression, ainsi qu'une dénonciation de la violence.

Conseil pratique

Lors de la mort de Jésus, ses disciples ont eux, aussi vécu « la croix ». Ils ont perdu la présence rassurante du Maître. Comme Jésus, ils ont eu l'impression que Dieu les avait abandonnés, que leur foi n'avait été qu'illusion.

Or l'Évangile de Jean affirme que cette épreuve du vide a eu des conséquences positives : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16,7).

Au lieu du Christ, les disciples ont reçu l'Esprit saint. Le souffle divin étant bien plus délicat à saisir que ne l'étaient les paroles et les actions concrètes du Seigneur, les chrétiens sont appelés à gagner en maturité.

Le christianisme a fait de la croix son principe spirituel. Nous avons, nous aussi, un idéal convoité auquel il s'agit de renoncer pour nous ouvrir à la liberté formatrice. La croix est ce chemin qui nous conduit du rêve à la réalité.

« Celui qui croit à l'Évangile doit devenir faible
et fou aux yeux des hommes, afin d'être fort et sage
de la force et de la sagesse de Dieu. »

Martin Luther, Cours sur l'Épître aux Romains